

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

## Actualité

Pollution aux nitrates : une décision gouvernementale aberrante

► PAGE 6

## Perspectives

À Plouguenast, des épiceries sur quatre roues

► PAGE 19

## Rencontre

Moncouture créations à Moncontour

► PAGE 20

## Actions

Infos services : le Conseil général au bout du fil

► PAGE 26

## Patrimoine

Tréguier, une petite cité au grand caractère

► PAGES 30 | 31

## Dossier

La solitude

# Une sanction invisible

## Sommaire

4 | →

**L'image  
du mois**


### 5 | 10 → **Actualité**

- Rigole d'Hilvern : inauguration de 20 km de nouveaux sentiers
- Pollution aux nitrates : une décision aberrante
- Rêve de clown pour les enfants malades
- Trigone, ha miliadoù a vandennoù-rod  
(À Saint-Glen, on collecte et transforme des milliers de pneus usagés)
- Le nouveau service Axéobus à Guingamp
- Claudy Lebreton propose un "manifeste pour le Département de demain"

### 16 | 19 → **Perspectives**

- À Bréhat, l'hydrolienne a été immergée
- Hendrix s'installe à Ploufragan
- Marie Burlot de Tréguidel, 18 ans, participe au G20
- À Plouguenast, des épiceries sur quatre roues

### 20 | 22 → **Rencontre**

- Moncouture créations à Moncontour
- France Adot 22. Un don au nom de la vie
- Lucie Le Jeanne, de Plouguernevel, a vécu le temps paysan en Europe

### 23 | 29 → **Actions**

- Projets de restructuration dans les collèges
- La ruralité, parlons-en
- 20 ans de coopération entre les Côtes d'Armor et la Warmie-Mazurie
- Infos services : le Conseil général au bout du fil
- Haut débit à Plénée-Jugon : le satellite au secours des zones blanches
- Vallée du Moulin-de-la-Mer à Matignon :  
la reconquête d'un site remarquable avec la SCIC du pays de Dinan
- Le contrat de territoire de Callac-Argoat

### 30 | 31 → **Patrimoine**

- Tréguier, une petite cité au grand caractère

### 32 | 33 → **Porte-parole**

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier

11 | 15 →

La solitude

### Une sanction invisible

Décrétée grande cause nationale 2011, la lutte contre la solitude constitue un enjeu fort, dans une société où le repli sur soi et l'individualisme prennent le pas sur l'ouverture et l'attention aux autres. Sur le terrain, associations et acteurs sociaux luttent quotidiennement contre un mal difficile à combattre : il ne fait pas appel aux aides matérielles mais à une fraternité morale.



THIERRY JEANDOT

### 34 | 37 → **Guide**

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Jazz nomade en Côtes d'Armor
- Thierry Jeandot expose à l'Imagerie de Lannion
- Le salon du livre jeunesse à Ploufragan →
- Le Cercle de l'épée de Saint-Brieuc



### 38 | 39 → **Détente**

- Recette : craquant de pintade forestière
- Jardin : le sapin, à couper...ou à créer
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ EDITORIAL : Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coqù, Véronique Robitaillie, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Manon Lemarchand (stagiaire), Nono. PHOTOS : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 292 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 77 02 87.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





**Claudy Lebreton**  
Président  
du Département  
des Côtes d'Armor

## La solitude grande cause et grands effets

Elles sont 24 associations, fédérées par la Société Saint-Vincent-de-Paul, présidée par Bruno Dardelet, à s'être engagées dans cette grande cause nationale 2011 qu'est la solitude. Cette idée, je l'ai soutenue auprès du Premier ministre. Une cause qui n'a pas attendu 2011 pour se montrer à nous, pour nous inquiéter, pour pincer notre conscience.

Au-delà de la médiatisation attendue par ce tremplin qu'est la labellisation "Grande cause 2011", et à l'approche de Noël, fête des retrouvailles et de la convivialité entre toutes, *Côtes d'Armor* se penche sur les visages de la solitude au plus près de nous.

Ils ou elles sont sans domicile fixe à Guingamp et Paimpol, âgée et veuve à Saint-Brieuc, jeune et mise à l'écart à Dinan. Des hommes et des femmes saisis dans leur quotidien de solitude qui pourrait être le nôtre. Qui l'est peut-être.

Le chômage et la crise du logement peuvent souvent conduire au repli sur soi et expliquent en partie l'isolement social. Mais outre ces facteurs économiques ou matériels, nous constatons malheureusement que notre société contemporaine se caractérise par un délitement du lien social, et notamment des liens familiaux. Comme le relève Christelle Arthur (p 12), "*Nous avons perdu en générosité et en fraternité traditionnelles*". Les grands effets de cette cause-là ne sont-ils pas de notre responsabilité commune ? Très sûrement.

Sur le terrain de nos vies, il nous faut retisser du "vivre ensemble" avec patience et persévérance. C'est notre devoir collectif.

### Le Département des Côtes d'Armor

■ **Hôtel du département**  
9 place du Général-de-Gaulle  
BP 2371  
22023 Saint-Brieuc cedex 1  
contact@cg22.fr  
Conseil général  
**infos services**  
N°Azur 0 810 810 222



cotesdamor.fr

**Côtes d'Armor,**  
le Département  
est sur Facebook

L'appli **Armor Nomad**  
est à télécharger sur  
armornomad.mobi, et sur  
Android Market

[.com/user/cotesdarmorvideo](http://www.youtube.com/user/cotesdarmorvideo)

### Les Maisons du Département

- **Maison du Département de Dinan**  
rue Victor-Scholcher  
Tél. 02 96 80 00 80
- **Maison du Département de Saint-Brieuc**  
76 rue de Quintin  
Tél. 02 96 60 86 86
- **Maison du Département de Guingamp**  
9 place Saint-Sauveur  
Tél. 02 96 44 85 44
- **Maison du Département de Lannion**  
5 allée du Palais-de-Justice  
Tél. 02 96 04 01 04
- **Maison du Département de Loudéac / Rostrenen**  
42 boulevard Henri-Castel  
Loudéac  
Tél. 02 96 28 11 01

## L'image du mois

La vallée du Moulin-de-la-Mer, site naturel protégé de 14 ha acquis par le Conseil général en 2001, subit actuellement une cure de jouvence. Ce site remarquable comprend un ensemble de milieux naturels tels des boisements et des prés salés présentant un incontestable intérêt patrimonial. L'opération consiste à abattre des arbres trop vieux et des peupliers en fond de vallée pour les remplacer par des aulnes et des frênes. Pour ce chantier, le Conseil général a fait appel à Serge Le Louarn, débardeur à cheval, pour les zones difficiles d'accès (*lire aussi en page 28*). [cotesdarmor.fr/rubrique multimedia](http://cotesdarmor.fr/rubrique/multimedia)

Matignon, lundi 7 novembre. 14 h 47



Rigole d'Hilvern à Saint-Caradec

## Près de 20 km inaugurés

Vingt kilomètres de voie supplémentaires le long de la rigole d'Hilvern, dont 18 à Saint-Caradec viennent d'être ouverts aux promeneurs, randonneurs et autres amoureux de la nature. Cette rigole s'étend sur 62 km dont 46 km en Côtes-d'Armor. Sa vocation d'origine était d'alimenter en eau le canal de Nantes à Brest. Le 7 juillet 2010, les quinze premiers kilomètres de voie verte avaient déjà été inaugurés au Quillio. La prochaine tranche de travaux débutera en janvier 2012 par la mise en sécurité entre l'Isle à Saint-Caradec, et Hirgouët à Hémonstoir, 160 arbres devraient être abattus. Puis commenceront les travaux d'aménagement sur 6 km supplémentaires. Ainsi, dès l'automne 2012, 41 km de chemin sablé seront praticables le long de la rigole, de Bosméléac à



ANNE-GAËLLE DARTIHAU

Dans moins d'un an, 41 km de chemins sablés seront praticables.

Hémonstoir. Cette rigole constitue un patrimoine important, qui, à terme, sera intégré au schéma régional véloroutes et voies vertes sur un axe nord-sud permettant de relier Lorient et Saint-Brieuc. Le département est en charge de

l'entretien, du maintien en bon état mais également de son aménagement, de sa mise en valeur, de sa gestion et de son exploitation en concertation avec la Région. L'aménagement de la rigole d'Hilvern est un projet ambitieux, mené

et financé par la Région Bretagne et le Conseil général des Côtes d'Armor. Ce projet se poursuivra jusqu'en 2013. ■



## Sécurité routière à Ploufragan Les jeunes nouveaux permis en stage



THIERRY JEANDOT

Un jeune en plein exercice sur le site du Véhipole.

permis depuis moins de trois ans, ont participé à cette formation, des-

En 2010, six jeunes nouveaux permis ont perdu la vie sur les routes du département, lors de pertes de contrôle non liées à la prise d'alcool ou de stupéfiants. Afin de pallier ce manque d'expérience, la préfecture des Côtes d'Armor est à l'initiative d'un stage de perfectionnement au Véhipole de Ploufragan. Cinquante jeunes, ayant obtenu leur

tinée à l'amélioration de la conduite en situation d'urgence. Au cours de cette journée, ils ont testé la conduite sur neige et verglas avec un simulateur de perte d'adhérence. Ils ont pu découvrir les bons gestes pour éviter la sortie de route, réaliser un freinage d'urgence. Cette opération sera renouvelée en 2012. ■

> 02 96 75 25 74

## Études supérieures Rendez-vous à Sup'Armor

Il existe en Côtes d'Armor un très large éventail de formations supérieures : pôle universitaire briochin, IUT de Lannion, UCO à Guingamp et bien d'autres établissements. Le salon Sup'Armor a pour vocation de rassembler toutes ces structures en un même lieu pour présenter leurs formations aux futurs

bacheliers et aux étudiants. Ils y rencontreront des professionnels pour mieux choisir leur orientation. Ce salon de l'enseignement supérieur en Côtes d'Armor se tiendra au centre des congrès de Brézillet les 8 et 9 décembre de 9 h 30 à 17 h et le 10 de 9 h à 13 h. Entrée libre. ■



THIERRY JEANDOT

## Conférences à Guingamp avec l'Université du temps libre

L'UTL de Guingamp propose deux conférences à l'amphithéâtre de l'UCO. Vendredi 2 décembre, Michel Guillou, ingénieur et docteur en histoire des techniques, parlera des satellites de télécommunications, et des 50 ans d'évolution technique et réglementaire. Vendredi 16, Jacqueline Duroc, docteur en histoire de l'art, auteur de livres d'art et chargée de cours, abordera la peinture de Mathurin Méheut en Bretagne et ailleurs (Méditerranée, Japon). <http://utl2200.voila.net>



## Trois nouveautés aux éditions Récits

Les éditions Récits, de Langast, publient trois petits ouvrages remarquables.

*Nous marchions par tous les temps* est un recueil de témoignages de 13 personnes nées entre 1910 et 1936, une plongée dans la vie quotidienne du début du xx<sup>e</sup> siècle. *D'un pays à l'autre, de la Bretagne à l'Aquitaine* regroupe 36 témoignages de paysans bretons qui ont migré en Aquitaine à partir des années 1920. Enfin, *Nous n'avons jamais vu de Noirs* retrace l'arrivée très remarquable de 300 tirailleurs sénégalais à Trévé à la fin de la seconde guerre mondiale. *Nous marchions par tous les temps*, 77 p, 9€ - *D'un pays à l'autre, de la Bretagne à l'Aquitaine*, 211 p, 15€ - *Nous n'avons jamais vu de Noirs*, 67 p, 8€ - Éditions Récits.

> 02 96 26 86 59

## Fête des graines le 4 décembre à Belle-Isle

L'association Le Jardin des Buzhug, qui milite pour le développement de semences reproductibles, organise sa traditionnelle fête des graines, dimanche 4 décembre, de 10 h à 18 h, au Centre régional d'initiation à la rivière à Belle-Isle-en-Terre.

Au programme : distribution gratuite de graines diverses et variées, échanges de conseils, etc. Entrée : 1 €.

> 02 96 54 72 59



Ce mois-ci sur  
cotesdarmor.fr

## CotesdarmorVideo la chaîne du Département

CotesdarmorVideo, la chaîne vidéo du Département est désormais accessible depuis la page d'accueil de cotesdarmor.fr.

À voir, à revoir et à commenter en ligne, des reportages sur des entreprises des Côtes d'Armor (Celliers associés à Pleudihen-sur-Rance, TSCI à Plélo...), l'activité culturelle (Scènes d'automne au jardin, festival Uvas pasas à Merdrignac), les séances publiques du Conseil général (débat sur les algues vertes de septembre) et bien d'autres vidéos encore, dont le fameux clip "Côtes d'Armor", un vrai buzz, avec 21 500 vues. [youtube.com/user/cotesdarmorvideo](http://youtube.com/user/cotesdarmorvideo)



## Un polar diabolique

Maxence Lance-Robert Mahieu (ou l'inverse) se lance dans une quête du Graal: les neurones miroirs. Entre hypnose et fuite

en avant, le scientifique lannionnais Xavier Müller bâtit ce polar diabolique comme un mecano mental, à l'abri d'une multitude de miroirs sans tain à l'intérieur desquels le lecteur est invité. On doit l'édition de *Dans la peau d'un autre* au soutien des internautes de [mymajorcompanybooks.com](http://mymajorcompanybooks.com) XO Editions, 19,90 €



## "Côtes d'Armor le Département" est sur Facebook

Depuis quelques semaines, "Côtes d'Armor le Département" est sur Facebook. Pour partager des infos départementales, des bons plans culturels, des passions avec les Costarmoriciens d'ici et d'ailleurs et plein d'autres choses, en un mot, pour voir et être vu, une seule adresse: [facebook.com/cotesdarmor.departement](http://facebook.com/cotesdarmor.departement).

Déjà 1 400 membres forment la communauté des amoureux du Département qui profitent des contenus mis en ligne chaque jour (liens, photos, vidéos...) par le Conseil général et ses "amis".

## Algues vertes

# Claudy Lebreton: "Une décision aberrante"



THIERRY JEANDOT

Une opération de mesure de l'azote dans un champ.

Le 11 octobre, le gouvernement publiait un décret qui, sans entrer dans les détails techniques, autorise les agriculteurs à épandre plus d'azote sur leurs terres. Claudy Lebreton, président du Conseil général, a aussitôt réagi. "Président

d'un Conseil général engagé depuis 1977 dans ce dossier, je ne peux que déplorer l'incohérence entre ce décret et le Plan gouvernemental de lutte contre les algues vertes, déclare Claudy Lebreton. Comment peut-on souhaiter une stricte application de la

réglementation' sur les flux d'azote et, quelques mois plus tard, assouplir dangereusement cette réglementation? Ce décret est également une aberration au regard de la récente étude publiée par le ministère de l'Écologie qui estime le coût du traitement

des eaux lié à l'activité agricole à au moins 54 milliards d'euros par an. Le Conseil général a déjà interpellé, à de nombreuses reprises, l'État sur la nécessité d'une réglementation adaptée aux enjeux. C'est la raison pour laquelle le Département a déposé en 2010 deux recours auprès du tribunal administratif (en cours d'instruction) contre le 4<sup>e</sup> programme d'actions 'directive nitrates'. Nous avons motivé ces recours sur: la demande d'une prise en compte réelle des algues vertes; l'absence de cohérence avec les autres textes réglementaires; l'absence de fondement scientifique des mesures prises; et les difficultés engendrées pour la profession agricole par l'évolution constante du cadre réglementaire. Loin d'un 'débat virtuel' qu'évoquait Valérie Kosciusko-Morizet, ministre de l'Écologie, cet été dans la presse, ce nouveau décret montre, une fois encore, l'inconstance de ce gouvernement. En conséquence, je demande l'annulation de ce décret et me réserve la possibilité de proposer à l'assemblée départementale d'agir devant les juridictions compétentes". ■

## Saint-Quay Women's Match Cup

# Un avant-goût des Jeux olympiques

À quelques mois des Jeux olympiques de Londres, les meilleures du match racing mondial féminin se mesuraient à Saint-Quay du 18 au 22 octobre. Trois équipages défendaient les couleurs de la France, dont celui de Claire Leroy et de

ses équipières Marie Riou et Elodie Bertrand, qui se hissent à la deuxième place du podium, derrière la favorite, l'Anglaise Lucy Mac Grégor. Le match racing est une discipline très technique où les équipages se rencontrent lors

de duels en un contre un, ou sur des parcours à proximité de la côte. ■



THIERRY JEANDOT

## L'Adapei s'expose

# À l'espace Victor-Hugo de Ploufragan



"La citoyenneté accessible à tous", c'est le titre de

l'exposition proposée par l'Adapei au centre culturel de Ploufragan du 12 au 23 décembre. À travers ce temps fort qui clôt le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'association, il s'agit de répondre au désir des travailleurs handicapés d'être reconnus, dans leurs différences, leur sensibilité et

l'exercice de leur citoyenneté. Douze photos ont été réalisées qui montrent douze travailleurs handicapés des Ateliers briochins en compagnie de douze maires des communes de l'agglomération de Saint-Brieuc. Mais cette fois, ce sont les personnes handicapées qui portent l'écharpe du maire. ■

Du 12 au 23 décembre  
Espace Victor-Hugo,  
Ploufragan  
➤ 02 96 78 89 24  
Lundi 15 h à 18 h  
Mardi, vendredi 15 h à 19 h  
Mercredi, samedi  
10 h à 12 h 30 et 14 h à 18 h

Enfants hospitalisés à Lannion et Saint-Brieuc

## L'appel aux dons de **Rêves de Clown**

Apporter de la joie et de la fantaisie aux enfants hospitalisés, de manière à réduire l'anxiété de l'hospitalisation et mieux supporter l'éloignement du domicile familial. Tel est l'objectif de l'association Rêves de Clown qui intervient gratuitement dans dix hôpitaux de la région, dont ceux de Saint-Brieuc et de Lannion. Créée en 2005 et reconnue d'intérêt général, l'association lance un appel aux dons. Objectif : permettre aux clowns de venir plus souvent voir les enfants malades, à raison de deux passages par semaine dans les hôpitaux, contre un passage aujourd'hui. Ainsi, de sept clowns travaillant pour l'association, il est question de passer à 13. Ces clowns sont des professionnels spécialement formés pour inter-



Plus de 10 000 enfants ont reçu de la visite en 2010.

venir en milieu hospitalier. Ils adaptent chaque visite à l'état de santé de l'enfant. Pour cela, le clown a plus d'un tour dans sa valise : tours de magie, bulles, blagues, musique, histoires douces... Il remet en outre à chaque enfant un nez rouge, des ballons, ou

encore une photo souvenir. Le but est ainsi de créer un univers magique permettant à l'enfant de s'évader un peu de sa condition de malade. En 2010, Rêves de clown a rendu visite à 10 254 enfants dans les hôpitaux de la région.



Pour soutenir Rêves de Clown, rendez-vous sur [revesdeclown.org](http://revesdeclown.org)

### Conseil général

## L'hôtel du Département vous ouvre ses portes

Le Président du Conseil général, souhaitant une politique d'accueil élargie de son administration, invite les habitants à découvrir l'hôtel du Département à Saint-Brieuc. En groupe, il sera possible de visiter trois lieux emblématiques : la salle des Pas perdus, le bureau du Président et l'hémicycle où se réunissent les élus en session. Pour la première, le 6 décembre, accueil dès 14 h à la salle des Pas perdus.



Visite de l'hémicycle et information sur le rôle

de l'administration dans le quotidien des Costar-

moricains. Visite des locaux du courrier et de l'unité Infos services et enfin visite du bureau du président. Après le pot de l'amitié ainsi que des lots sont remis aux visiteurs. La fin de la visite est prévue à 16 h 30.

Ces visites guidées du campus briochin se font sur inscription. > 02 96 62 62 16 [visites@cg22.fr](mailto:visites@cg22.fr) ou par formulaire sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

### Bloggeurs à Loudéac et Lanvollon

## Deux Costarmoricains en haut de l'affiche

Deux bloggeurs costarmoricains, Nicolas Jégou (Loudéac) pour son blog "partageons mon avis" et Yann Savidan (Lanvollon) pour son blog "Carnet de notes", occupent régulièrement les premières places du classement Wikio, dans

la catégorie "politique". Au moment où nous écrivons ces lignes, ils sont respectivement 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>. Wikio est un portail d'information qui puise dans les sites de presse et dans les blogs. La position d'un blog dans le classement Wikio dépend du nombre et

de la valeur des liens qui pointent vers lui. Elle tient compte également du nombre de comptes twitter qui renvoient vers ce blog. [jegoun.net](http://jegoun.net) [yann-savidan.com](http://yann-savidan.com)



### La légende de la mort en version intégrale

Histoire de frissonner au cœur des soirées d'hiver, les éditions Yorand Embanner, de Fouesnant, nous proposent une nouvelle édition de *La légende de la mort* d'Anatole Le Braz, avec cette particularité qu'il s'agit cette fois de la version intégrale. Anatole Le Braz, né à Saint-Servais, a recueilli une multitude de témoignages auprès de la population rurale de Basse-Bretagne. Ce livre est un classique de la littérature bretonne contemporaine. *La légende de la mort*, éd Yorand Embanner, 794 p, 3 €

### Des nouvelles d'Alain Emery

Alain Emery nous étonnera toujours. Par son écriture et le choix de ses histoires courtes mais si noires. Fines et belles comme la porcelaine. Avec *Les porcelaines*, un recueil de nouvelles à couper le souffle, il a encore franchi une étape dans la qualité de son style, de plus en plus épuré, presque désespéré. Le livre nous fait à nouveau voyager, et surtout il nous touche en plein cœur. "Les plus désespérés sont les chants les plus beaux. Et j'en sais d'immortels qui sont de purs sanglots". Cette phrase de Musset va bien à la poésie d'Alain. JFE, Jacques Flament Éditions, 14,90 € [jacquesflament-editions.com](http://jacquesflament-editions.com)

### Une nouvelle chargée de mission de mission aux droits des femmes

Une nouvelle chargée de mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité, Stéphanie Le Gal-Gorin a pris son poste à la préfecture. Sociologue spécialisée dans les rapports sociaux entre femmes et hommes, elle a travaillé six années sur un dispositif expérimental de prévention de la récurrence des violences conjugales et une campagne de lutte contre le sexisme en milieu scolaire. Revenue en Côtes-d'Armor, elle intervient sur l'égalité professionnelle, ainsi que sur l'éducation aux médias et la lutte contre les discriminations. Pour elle, "L'égalité entre les femmes et les hommes est une exigence de la démocratie". > 02 96 62 83 39



En uzin Trigone e vez dibabet pep bardenn-rod.

THÉRY JEANDOT

**Que deviennent les pneus usagés qu'on n'a plus le droit de brûler au fond de la cour ? En Bretagne, ils sont collectés et transformés par l'entreprise Trigone, idéalement placée à Saint-Guen, dans le sud du département.**

À Saint-Guen, on collecte et transforme des milliers de pneus usagés

## Trigone ha miliadoù a vandennoù-rod

“**B**” a skriv Patrick Ruelot, war ur **vandenn-rod**<sup>(1)</sup> teuc'h. En uzin Trigone e Sant-Wenn e talv B “belle gomme”, da lâret eo ez eo brav a-walc'h ar vandenn-rod-mañ da vezañ adimplijet war ur wetur. Un tamm pelloc'h, dindan ar c'harrdi ledan, ez eus un den eus Benin, en Afrika, o choaz bandennoù-rod a vo ezporzhiet gantañ da vagañ marc'had kornôg Afrika.

8 000 tonennad bandennoù-rod a vez dastumet gant Trigone bep bloaz en Aodoù-an-Arvor, Pennar-Bed ha Mor-Bihan. Degouezhout a ra ivez bandennoù-rod eus kornôg Bro-C'hall – etre 8 ha 10 000 tonennad ouzhpenn – da vezañ dibabet ha talvoudekaet en Sant-Wenn.

“Moaïen a zo da adimplijet dro-dro 15 dre gant eus ar bandennoù-rod a erru en uzin, eme Michel Callec, rener Trigone. Evit ar re wetur e vezont gwerzhet da vroioù estren; e Frañs e vez adstummet banden-

noù-rod traktourien ha kamionoù.” Ret eo jediñ c'hoazh. Erruout a ra etre 16 ha 18 000 tonennad bandennoù-rod bep bloaz e Sant-Wenn; e-barzh un donennad bandennoù-rod ez eus 132 tamm evit kirri skañv pe 18 tamm evit kirri pounner<sup>(2)</sup>. Ha pep tamm a vez dibabet gant implijidi Trigone. Evito ez eo ur pezh labour a c'hall degas poan er c'horf.

Ma ne vezont ket dibabet da vezañ adimplijet, na da vezañ douaret evit leuniañ mengleuzioù e vez brevet<sup>(3)</sup> ar bandennoù-rod. Graet int gant gom, gwiad ha neudennou metal. “E 2009 meump postet<sup>(4)</sup> 1,4 milion a euroioù evit ur mekanik-breviñ nevez hag evit adaazañ an uzin, eme Michel Callec. Bep miz e vez kaset 800 tonennad bandennoù-rod brevet da Saint-Pierre-La-Cour e-kichen Tours. Eno e vezont implijet evel helosk erlec'hiañ<sup>(5)</sup> gant ur simanterezh. E 2010 moamp ezporzhiet an danvez-se da Sveden evel helosk erlec'hiañ ivez, met evit un uzin termek.” Karget e oa

bet ar bandennoù-rod brevet war ur vag e porzh-mor al Lege. Un afer mat e oa bet ar marc'had-se. Lastez<sup>(6)</sup> eo ar bandennoù-rod kozh. Abaoe miz Meurzh 2004 eo ret d'ar c'hreantourien<sup>(7)</sup> kemer ar garg d'ober war-dro ar bandennoù-rod kozh. Neuze o deus krouet Aliapur, un eko-aozadur, a zastum un eko-skodenn (1,50 €) war bep bandenn-rod lakaet war ar marc'had gall. Servijout a ra an arc'hant da baeañ dastum ar bandennoù-rod kozh, o zibab hag o zretañ. Kevratoù tri bloaz a vez skoulmet etre Aliapur hag e eilkevratourien<sup>(8)</sup>, Trigone en o zouez.

“Spered greanterezh ar gwe-turioù a zo gant Aliapur, a lâre rener Trigone. Pep tra a zo heuliet, pouezet e vez ar bandennoù-rod meur a wech, palioù strizh a zo roet dimp. Gwellaet eo bet ar c'halite ivez. Tamm-



THÉRY JEANDOT

ha-tamm e teu ar bandennoù-rod da vezañ produioù e-lec'h bezañ lastez. Gwechall e pae Aliapur prizioù uhel evit lakaat ur simanterezh da zeviñ ar bandennoù-rod brevet; rannet dre ugent eo bet ar priz-se. Un deiz bennak e vo fakturennet hor produioù hag e tizho ar filierenn ur c'hempouez ekonomikel.”

Stéphanie Stoll

- (1) bandenn-rod: pneu
- (2) karr pounner: poids lourd
- (3) breviñ: broyeur
- (4) postañ: investir
- (5) helosk erlec'hiañ: combustible de substitution
- (6) lastez: déchet
- (7) greantour: industriel
- (8) eilkevratour: sous-traitant

### TRIGONE

Rener: Michel Callec  
Kengreadur 2010: 2,4M€  
zo den gopret



> Consultez la version française de cet article

## Axéobus

# Un service de bus autour de Guingamp

Grâces, Guingamp, Pabu, Plouisy, Ploumagoar et Saint-Agathon, sont concernées par les trois lignes de bus mises en place en septembre par la communauté de communes. Six jours sur sept, la ligne 1 relie Ploumagoar à Saint-

Agathon, la ligne 2 dessert la Poterie, Pabu et Kernilien et la ligne 3 va de Plouisy à Grâces.

Le réseau couvre trois plages horaires, du lundi au samedi : de 7h30 à 10h30, de 12h à 13h30 et de 17h à 20h. Les premiers retours

sont positifs avec 500 voyageurs par semaine, jeunes, travailleurs et personnes âgées. Les élus, qui ont délégué ce service à la Société des transports urbains guingampais, née du groupement de transporteurs locaux, Jézéquel,

Nicolas et la Cat, tablent sur 25 000 usagers par an. Les objectifs seront atteints si le rythme se maintient. Le ticket, valable cinq heures, coûte 1€, le carnet de 10 tickets 8€ et l'abonnement mensuel est de 24€. Une tarification selon les ressources des usagers est à l'étude.

Deux services complètent l'offre, Axéophone et Axéoplus ; le premier est un transport à la demande pour les personnes résidant à plus de 500 mètres d'un arrêt de bus. Il est disponible sur réservation téléphonique les mercredis, vendredis et samedis à certaines heures. Axéoplus s'adresse aux personnes à mobilité réduite et aux plus de 80 ans du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h.

axeobus.fr  
> 0810 222 222



La communauté de communes espère 25 000 usagers par an.

## Zona à Ploufragan

# L'après Tchernobyl à voir jusqu'au 10 septembre

L'exposition, *S'exposer à l'inconnu - Échantillons de Tchernobyl*, est le résultat de plusieurs séjours dans la région du réacteur nucléaire Lénine accidenté le 26 avril 1986. Elle montre les conséquences de la pollution nucléaire sur un territoire redevenu sauvage, nettoyé de "l'humain". Pascal Ruffé a utilisé des dispositifs techniques sensibles comme relais. L'ex-



position présente une série d'images en noir et blanc

réalisées au sténopé artisanal, un texte fragmentaire

de type carnet de bord, des éléments audiovisuels et quelques objets parlants.

Jusqu'au 10 décembre  
Espace Victor-Hugo,  
Ploufragan  
Entrée libre  
Lundi 15h - 18h  
Mardi et vendredi 15h - 19h  
Mercredi et samedi  
10h - 12h30 et 14h - 18h  
> 02 96 78 89 24  
baiedesaintbrieuc.com

## 9<sup>e</sup> édition du Guide pratique

# La "bible" des associations des Côtes d'Armor

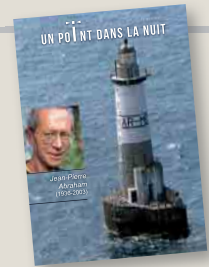


Ce sont 35 000 bénévoles qui œuvrent au quotidien dans plus de 9 000 associations costarmoricaines. Destiné à toutes ces associations, ce guide apporte dans un langage simple, les outils techniques pour construire et valoriser un projet associatif, dans le respect des réglementations. Il informe, renseigne

et accompagne les bénévoles dans leurs démarches. Cette année, il met l'accent sur les modes de contractualisation avec les collectivités et les différentes formes de financement des associations. Un des objectifs majeurs est de développer l'engagement bénévole, mieux le connaître et mieux le valoriser. Sa

diffusion est gratuite pour les associations qui en font la demande. Joindre une enveloppe affranchie à 2,90 € pour l'envoi: Direction départementale de la cohésion sociale des Côtes d'Armor, 1 rue du Parc-BP 2232-22022 Saint-Brieuc cedex 1.

> 02 96 62 08 09  
guidepratiqueasso.org



## Jean-Pierre Abraham, une expo à Dinan

Jusqu'au 31 décembre, découvrez à la bibliothèque municipale de Dinan cette exposition réalisée par Tanguy Dohollau en partenariat avec *Livre et Lecture en Bretagne*. Né en 1958 à Saint-Brieuc, l'artiste voyageur est l'auteur de nombreuses expositions de dessins et peintures. Illustrateur, ancien libraire passionné de littérature, il montre Jean-Pierre Abraham, écrivain, à l'origine des revues *Le Chasse-marée* et *ArMen* et aussi l'un des derniers gardiens de phare en Bretagne, décédé en 2003.

> 02 96 39 04 65  
bm-dinan.fr

## Stages de vannerie à Plédéliac

L'écomusée de la Ferme d'antan à Plédéliac propose des stages de vannerie pour les adultes. Le stage se déroule en quatre séances, le temps de réaliser un panier complet. Prochaines sessions : les mercredis 7 décembre, 14 et 21 décembre de 14h à 16h30; les mercredis 4 janvier, 11 janvier, 18 et 25 janvier 2012 de 14h à 16h30; les samedis 7 janvier, 14 janvier, 21 et 28 janvier 2012 de 14h à 16h30.

Coût du stage : 40€.  
> 02 96 34 80 77  
ferme-dantan22.com  
association-ferme-dantan  
@wanadoo.fr

## Les Écuries du Père Noël à Lamballe

Le Père Noël nous emmène pour un voyage merveilleux au pays des cow-boys et des indiens, au Haras national de Lamballe. Un spectacle équestre nocturne vient compléter les animations des écuries du Père Noël, proposé par la troupe "Spered an avel", artistes professionnels qui ont participé au Buffalo Bill's Wild West Show de Disneyland Paris. *Le Père Noël au Far West*, spectacle haut en couleurs et en cascades se joue dans le manège rénové du haras. Les vendredi 16 et samedi 17 décembre à 20h30, de 8 à 13€. Écuries du Père Noël les 16, 17 et 18.

> 02 96 50 06 98  
haraspatrimoine.com

## L'ancre de basse mer d'Alain Le Meur

"Sur les crêtes en neige éternelle/  
Donner le sens du dommage parfois/  
vous visiterez des natures mortes/  
Comme choisir chaque coin son  
escorte/Lumière dans les feuillages  
le rire de foi/L'ailleurs la compétence  
pour des ailes". Cette très belle  
strophe est extraite de *L'ancre  
de basse mer*, premier recueil  
de poésie du Briochin Alain  
Le Meur, dont l'écriture, profonde  
et cristalline, nous conduit  
quelque part entre rêve et réalité.  
*L'ancre de basse mer*,  
éd Bénévent,  
66 p, 10,50 €

## Une nouvelle unité d'addictologie à l'hôpital de Dinan

Dans le cadre de la communauté  
hospitalière du territoire Rance  
Émeraude, une unité d'addictologie  
vient d'être inaugurée au centre hospi-  
talier de Dinan. La filière s'organise  
autour d'une unité de 12 lits incluse  
dans un service de médecine  
de 24 lits (gastrologie et addictologie)  
au centre hospitalier René-Pléven  
de Dinan. Elle répond à une volonté  
de mettre en place une filière de soins  
sur le territoire de la communauté  
hospitalière.

> 02 96 85 72 85  
ch-dinan.com/addictologie



## Fest-Noz la découverte

C'est un recueil de photos et de  
textes sur le fest-noz comme on n'en  
avait jamais écrit. Un coup de cœur  
pour Jean-Luc Kokel, l'auteur éditeur  
de cet ouvrage qui a jeté un regard  
extérieur, notamment sur le phéno-  
mène dans le Kreiz Breizh où le fest-  
noz est, selon lui, le plus authentique.  
À travers ce livre, on découvre  
le fest-noz sous un angle nouveau.  
chemindimages.fr  
editions@chemindimages.gfr  
320 p., 25 €



**L**e championnat d'Europe  
des setters anglais rassemble  
les meilleurs chiens  
nationaux sélectionnés  
dans leurs pays respec-  
tifs. Cette manifestation  
regroupe une dizaine de

## Du 12 au 15 décembre à Avaugour et Loudéac Un championnat d'Europe de setters anglais

nations. De 30 à 50 chiens  
participent, constituant  
deux batteries de 15 à 25  
chiens qui concourent  
en couples et sont jugés  
par deux jurys interna-  
tionaux. Chaque équipe  
nationale est constituée de  
cinq sujets. Deux journées  
de concours précéderont  
la compétition officielle.  
Ouverts aux chiens des qua-  
tre races britanniques, ces  
concours accueilleront,

outre les équipes sélection-  
nées pour le championnat,  
nombre de compétiteurs  
venus de toute la France  
pour se confronter à l'élite  
des chiens européens. Le  
choix de la région Bretagne  
pour l'organisation de la  
compétition confirme la  
qualité des massifs forestiers  
de bois Meur, d'Avaugour  
et de Loudéac et valide les  
efforts d'entretien du Conseil  
général et de la Fédération

des chasseurs de Côtes d'Ar-  
mor en faveur de la bécasse  
des bois. L'entretien de ces  
terrains permet un gise-  
ment idéal pour la chasse  
à la bécasse. Une journée  
ouverte au grand public  
est organisée le dimanche  
11 décembre au bois Meur :  
présentation de différen-  
tes races de chiens d'arrêt,  
parcours de démonstration,  
film, expositions. ■  
fdc22.fr

Claudy Lebreton, président de l'ADF

## Un "manifeste pour le Département de demain"

**R**éunis à Besançon fin  
octobre, les présidentes  
et présidents des Dépar-  
tements de France, ont  
souligné à nouveau une  
situation financière parti-  
culièrement tendue pour  
les Conseils généraux, à  
l'aune de la préparation  
de leur budget 2012. Pour  
autant, l'institution dépar-  
tementale a fait les preuves  
de son utilité au service des  
habitants, depuis plus de  
30 ans et dans de nombreux  
domaines, avec un véritable  
cœur de métier que sont les  
solidarités. Des politiques  
sociales qui participent au  
développement économi-  
que des territoires et consti-  
tuent un vivier d'emplois  
"non délocalisables". Ils  
jouent également un rôle  
essentiel pour l'économie  
sociale et solidaire. Si les

Départements se trouvent  
à un moment charnière de  
leur histoire, ils affirmeront  
à l'issue de ce congrès qu'ils  
vont participer à "l'élabora-  
tion d'un nouvel acte fort de  
la décentralisation". Ainsi,  
Claudy Lebreton, prési-  
dent de l'Assemblée des

L'institution départementale a fait ses preuves au service des habitants.

Départements de France,  
et président du Conseil  
général des Côtes d'Armor,  
propose un "Manifeste pour  
le département de demain"  
ou "Manifeste pour la dé-  
mocratie territoriale" qui  
serait soumis aux candi-  
dats à l'élection présiden-

tielle. Quant à Jean-Pierre  
Bel, nouveau président du  
Sénat, il a annoncé des  
"États généraux des élus  
locaux". Deux pistes pour  
des "Départements du  
futur", en phase avec les  
thématiques et probléma-  
tiques locales. ■

Un nouveau réseau social

## Breizhbook, un ancrage local

**T**oujours en recherche  
d'une forte identité, après  
son Breizh-Cola, la Bretagne  
a son réseau social, Breizh-  
book. Corentin Biette, jeu-  
ne entrepreneur finisté-  
rien en est le créateur. Seu-  
lement 50 jours d'existence  
et déjà plus de 4 000 mem-  
bres, Breizhbook n'est pas  
un concurrent de Facebook.  
Ils sont complémentaires

puisque une synchroni-  
sation existe entre eux  
(publication simultanée  
sur les deux). Breizhbook  
est aussi un média social.  
Partenaire de profession-  
nels comme France 3 ou  
France Bleu, son objectif est  
de fournir une actualité  
locale. Un apport éducatif  
se met en place, et des cours  
de breton sont proposés sur

le tchat libre. Chacun peut  
aussi y créer son blog afin  
d'évoquer de façon appro-  
fondie ses passions, l'actua-  
lité de sa commune... Breizh-  
book est en phase de  
structuration. Avis aux  
Bretons, vos bon-  
nes idées sont  
attendues. ■

breizhbook.fr



## Pages 11/12/13

- *La solitude, grande cause 2011*  
Une sanction invisible
- *Foyer des jeunes travailleurs de Dinan*  
Les jeunes dans la tourmente

## Pages 14/15

- *Sans domicile fixe à Guingamp et Paimpol*  
La double peine de la précarité
- *Les Petits frères des pauvres à Saint-Brieuc*  
Contre le châtement de l'âge
- *Pierre Vaquié, président du conseil départemental de la Société de Saint-Vincent-de-Paul.*

Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot



Partager, se retrouver autour d'un repas pour échanger. Des actes simples, devenus rares pour certaines catégories de la population.  
> lire en page 14

La solitude, grande cause 2011

# Une sanction invisible

**Décrétée grande cause nationale 2011, la lutte contre la solitude constitue un enjeu fort, dans une société où le repli sur soi et l'individualisme prennent le pas sur l'ouverture et l'attention aux autres. Cette solitude, qui comporte de multiples visages et de multiples ressorts, renforce davantage l'isolement et la marginalisation, voire la pauvreté. Sur le terrain, associations et acteurs sociaux luttent quotidiennement contre un mal difficile à combattre: il ne fait pas appel aux aides matérielles mais à une fraternité morale.**

**O**n sait depuis Aristote que l'homme est un animal social. Mais les occasions de rompre ce lien social, qui maintient chacun dans la relation aux autres, sont de plus en plus fréquentes et touchent tous les publics: SDF, personnes en situation de handicap, enfants, personnes âgées... *“Les causes de l'isolement subi relèvent de différents indicateurs, indique Christelle Arthur, à la Direction de l'accompagnement des citoyens vers l'autonomie (Daca), du Conseil général. La maladie, le divorce, le veuvage, le chômage... Tout ce qui peut donner l'impression de ne pas être dans les normes peut occasionner une exclusion et un isolement”.*



Christelle Arthur et Hervé Le Campion sont d'accord : "L'isolement risque de s'amplifier d'autant plus que la pauvreté et la précarité s'élargissent".

■ ■ ■ La solitude, grande cause 2011  
**Une sanction invisible**



**Des associations contre la solitude**

Le label Grande cause nationale 2011 a été attribué au collectif d'associations "Pas de solitude dans une France fraternelle", fédéré par la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Il rassemble 26 associations et organismes dont l'Association nationale des visiteurs de prison, l'Armée du salut, le Secours populaire, la Banque alimentaire, etc. [ssvp.fr](http://ssvp.fr)

En milieu rural comme en zone urbaine, l'absence de liens est tout aussi prégnante, car elle ne dépend pas d'un éloignement physique ou géographique. Évoquer la solitude, c'est d'abord imaginer des individus seuls. Pourtant, cette souffrance concerne également les familles monoparentales ou des retraités vivant en structure collective.

Par ailleurs, solitude et précarité vont souvent de paire. "L'isolement risque de s'amplifier d'autant plus que la pauvreté et la précarité s'élargissent", souligne Hervé Le Campion, également de la Daca. *Dans les années 1970, l'exclusion concernait les clochards. C'est-à-dire un groupe complètement exogène, auquel nous ne pouvions pas nous identifier. Depuis les années 1990, la précarité est devenue un risque auquel chacun peut être confronté. Notre société valorise l'individu. Et plus on valorise l'individu, plus il est amené à s'assumer par lui-même et forcément à s'isoler. En se libérant de la pression sociale, il est soumis à des exigences personnelles plus fortes".*

**Un phénomène difficile à déceler**

Si en 1998, la loi contre les exclusions comportait un volet sur la nécessité de lutter contre la solitude, cette

situation demeure difficile à repérer mais également à enrayer. "Les Programmes départementaux d'insertion (PDI) ont toujours été attentifs à cette question, poursuit Hervé Le Campion. Or, les personnes qui font appel aux services sociaux n'expriment jamais cette souffrance de façon spontanée. Elles viennent d'abord demander une aide matérielle. Et c'est dans les conditions de vies qui s'expriment lors de l'entretien social que l'on mesure les choses".

**"Nous avons perdu en générosité"**

Aides à la mobilité, mise en place de groupes de paroles ou de groupes d'entraide mutuelle font partie de la panoplie d'outils destinés à restaurer le lien social.

Le rôle du travailleur social consiste à montrer le chemin et aider à réintégrer un groupe. De leur côté, les associations ne sont pas en reste et interviennent de manière complémentaire et souvent plus souple.

"Les services sociaux ne peuvent pas rester ouverts 24 h/24, reprend Christelle Arthur. Quand une personne se trouve en difficulté après 18 h, une fois que chacun a quitté son travail, que fait-on ? En outre, il est forcément nécessaire que ces personnes aient une démarche initiale auprès de nos services pour que nous agissions. Mais pour celles qui n'ont pas affaire aux services sociaux, la question reste posée".

La solution tient donc dans la reconstruction de solidarités spontanées, délaissées au profit des solidarités organisées et institutionnalisées. "Nous avons perdu en générosité et en fraternité traditionnelles, regrette Christèle Arthur. L'État providence a remplacé l'engagement individuel. Face à ces questions, chacun se dit que c'est du rôle de l'État, du Département ou de la mairie. On ne s'interroge pas pour savoir si nous, citoyens, nous devons y participer". Nul doute que la question de la solitude renvoie également à une responsabilité individuelle et citoyenne.



Foyer des jeunes travailleurs de Dinan

# Les jeunes dans la tourmente

Si les Foyers de jeunes travailleurs (FJT) sont le plus souvent considérés comme des lieux d'hébergement, c'est oublier que l'habitat est d'abord utilisé par ces structures pour créer les conditions favorables au développement et à l'autonomie des jeunes qu'elles accueillent. Une approche collective qui permet de dénouer les situations de solitude.

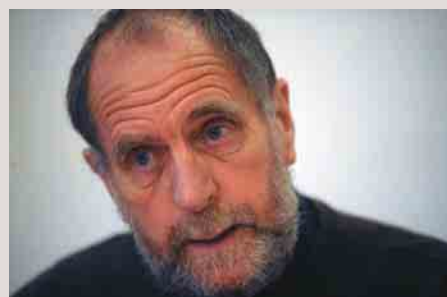
“ Dans les FJT, nous accueillons tous les jeunes de 16 à 30 ans, sans sélection, sur un principe de mixité et de brassage social”, indique Jacky Menot, directeur du foyer. Salariés, stagiaires, apprentis, demandeurs d'emploi... Ils sont tous les bienvenus pour peu qu'ils aient le désir de s'engager dans un processus collectif et aient un projet professionnel ou personnel. “Ainsi, nous savons que nous allons pouvoir travailler avec eux et les accompagner, qu'ils ne s'enfermeront pas dans leur chambre comme de simples consommateurs du lieu”, poursuit Jacky Menot. De fait, ce logement n'est pas uniquement un toit, il doit produire des effets en terme d'intégration”.

## “Un lieu où ils sont reconnus”

Au sein de l'établissement, un restaurant collectif accueille d'ailleurs tous les publics extérieurs afin que ces jeunes ne soient pas dans un lieu spécifique et isolé, confinés entre pairs, mais qu'ils restent en lien avec les adultes et le monde du travail. “Nous constatons que les jeunes subissent un isolement grandissant, notamment parce qu'ils n'ont pas toute leur place dans le travail, poursuit-il. Pendant très longtemps, c'est le travail qui a socialisé; mais depuis les années 1980, les jeunes ont du mal à intégrer et à y rester. Ce n'est plus le lieu de la socialisation. Dès lors, contrairement aux générations précédentes, qui avaient naturellement une place dans la société, ils doivent aujourd'hui se construire cette place et c'est très difficile. C'est pourquoi nous devons agir sur de multiples supports, pour qu'ils arrivent à trouver un lieu où ils sont reconnus”. Les éducateurs y jouent donc leur rôle, mais c'est aussi et surtout les jeunes qui, entre eux, vont concourir à l'intégration.

## Un pour tous...

À 19 ans, Cecily Bellec en fait l'heureuse expérience, après des années de discrimination et de solitude. “Dès l'école primaire, j'ai été seule pendant toute ma scolarité parce que je suis ronde. C'est idiot, mais ça suffit largement pour être rejetée. J'ai d'ailleurs changé quatre fois de collègue. La souffrance était telle que je ne voulais plus du tout aller à l'école et j'ai fini par développer une phobie scolaire.



Jacky Menot, directeur du FJT de Dinan.

Faire vivre la convivialité au quotidien, donner la parole et des responsabilités aux jeunes... Une relation de confiance qui permet de créer un cadre dans lequel sont transmises des valeurs, notamment la reconnaissance de l'autre. Ici, Cecily Bellec, 19 ans.



Les moqueries, le lynchage, toutes ces choses méchantes... J'ai fini par m'habituer à cette solitude et ne plus vouloir sortir. Je me suis forgée une carapace dont je ne voulais plus sortir pour cesser de souffrir et j'ai quitté l'école au moment où je devais passer en seconde année de Bac professionnel”. Durant une année, jusqu'à ses 18 ans, Cecily reste cloîtrée dans sa chambre. “Je ressentais le regard des autres comme des coups de poignards, même si on me regardait sans méchanceté”. Lorsqu'elle arrive au FJT, en septembre 2010, elle n'a aucun diplôme et passe les premières semaines enfermée dans son studio. “Puis les animateurs m'ont gentiment forcé la main pour que j'aie manger au self. Au départ ils mangeaient avec moi, et j'ai progressivement commencé à parler aux autres. Aujourd'hui, je me suis créé un réseau d'amis, je prends confiance en moi et je ne peux plus dire que je suis seule, au contraire!” Cecily vient d'entamer une formation pour obtenir un diplôme d'Assistante de vie de famille et des personnes handicapées. Elle aborde l'avenir avec entrain. “Voir les autres réussir est encourageant, on se dit 'pourquoi pas moi', mais on ne pourrait pas le voir si on n'était pas dans une structure collective”.

De son côté, Jacky Menot insiste sur l'accueil que la société réserve aux jeunes. “Les pairs sont importants, mais la relation avec l'adulte également. On parle beaucoup d'intergénérationnel, mais cette idée s'adresse d'abord aux personnes âgées. Or, elle est tout aussi primordiale avec les jeunes”.

## La solitude en chiffres (\*)

- 9 % (4 millions) de Français sont privés de relations sociales (famille, amis, voisins...).
- 11 % des Français se décrivent comme seuls.
- 1 Français sur 10 s'estime parfois exclu, abandonné ou inutile, 1 sur 3 chez les personnes gagnant moins de 1000 € par mois.

## À chaque âge sa solitude (\*)

(part de la population en situation d'isolement)

18-29 ans	2 %
30-39 ans	3 %
40-49 ans	9 %
50-59 ans	11 %
60-74 ans	15 %
75 ans et plus	16 %

(\*) Enquête 2010 de la Fondation de France

Sans domicile fixe à Guingamp et Paimpol

# La double peine de la précarité

## Les événements favorisants (\*)

Décès du conjoint	20 %
Décès de proches	15 %
Divorce ou séparation	17 %
Départ des enfants	4 %
Perte d'emploi	9 %
Changement de travail ou de rythme de travail	5 %
Perte d'autonomie, handicap	9 %
Déménagement	7 %
Aucun événement particulier	14 %

## Le risque socio-économique (\*)

Il existe une relation forte entre isolement et pauvreté, ainsi :

- les personnes au chômage de longue durée ont deux fois plus de risques d'être privées de tout réseau social (18 % contre 9 % en moyenne)
- les non diplômés ont près de trois fois plus de risques d'être privés de tout réseau social (26 %)
- les personnes précaires travaillant à temps partiel ont trois fois plus de risques d'être privées de tout réseau social (27 %).

(\*) Enquête 2010 de la Fondation de France

Rattachée à un centre d'hébergement et de réinsertion sociale, la Maison de l'Argoat œuvre depuis plus de 40 ans, sur le territoire de Guingamp et la communauté de communes de Paimpol. Parmi ses nombreuses activités, l'accueil de jour offre aux exclus et SDF un intermède à la solitude, et la possibilité de renouer des liens sociaux, première étape vers l'insertion.



**À** l'entrée du "château", l'accueil de jour de la Maison de l'Argoat, quelques jeunes hommes discutent, leur chien aux pieds. Ces jeunes en "galère", vivant le plus souvent dans la rue, viennent chercher ici bien plus que les services de restauration, de soins médicaux, de domiciliation ou de douches proposés chaque matin.

Très tôt ce jour-là, Nicolas, 26 ans, tremblant de froid et probablement de fatigue, apprécie un petit déjeuner complet dans la salle commune. *"Pour l'instant, j'ai encore un appartement à Bourbriac, mais je n'ai ni eau, ni électricité et je viens de perdre mon travail. Je n'ai rien, je ne peux pas manger, je suis seul dans mon appartement et je m'ennuie gravement. Plus on reste seul, plus on réfléchit et ce n'est pas toujours bon. Ici je vois des gens, je mange et en plus, il y a du chauffage !"*

Pas de travail, en rupture familiale, Nicolas a déjà fréquenté la Maison de l'Argoat et son centre d'hébergement durant plusieurs mois avant de trouver son logement. *"Ça faisait un petit moment que je ne mangeais pas, mais j'étais un peu trop fier pour revenir ici. La solitude, je sais ce que c'est.*

*À Bourbriac, il n'y a pas grand monde, alors si en plus tu ne les connais pas ! Difficile de nouer des liens. D'autant que les gens sortent utile : faire les courses, le tiercé, aller au café...*

*Il faut avoir de l'argent pour aller boire un coup dans un bar et nouer des liens. Sans l'accueil de jour, je ne sais pas ce que j'aurais fait ; je serais sûrement parti encore plus en délire. J'ai tendance à aller vers la facilité, et c'est plus facile d'aller boire un coup que de chercher du travail".*

Fermement décidé à s'en sortir, il s'appuie sur la présence et le soutien des encadrants de la structure. Ici, les règles édictées et l'accueil mis en place sont propices à tisser des liens de qualité et respectueux les uns des autres. Vivre dehors n'exclut pas le savoir-vivre, chacun ici en fait la preuve.

## "Travailler sur le lien social"

## Une action de longue haleine

3836 passages représentant 216 personnes, tel est le bilan de l'accueil de jour en 2010. *"Il s'agit d'un accueil inconditionnel, ouvert à tous, quelles que soient les origines, les ressources, la situation de logement,* explique Philippe Méval, directeur de la Maison de l'Argoat. SDF ou personnes isolées socialement s'y côtoient sans discrimination. *"Certains ont un domicile et passent tous les matins depuis des années, poursuit-il. Ils représentent près de 40 % du public. Comme partout, c'est essentiellement un public masculin (85 %), âgé de 30 à 45 ans".*

La plupart issus du territoire local, ils doivent leur exclusion à des ruptures familiales, des sorties de prison ou d'hôpital. Parmi eux, un quart sont allocataires du RSA, un autre quart perçoit l'allocation d'adulte handicapé ; les autres sont sans ressources. *"Si une des fonctions de l'accueil de jour est d'orienter vers les droits fondamentaux, notamment du point de vue de l'hébergement et des ressources, il s'agit également de travailler sur le lien social, notamment par des actions collectives l'après-midi".*

Ateliers informatique, culture, cuisine, etc., ont pour objectif de retrouver un équilibre au quotidien. *"Dans la rue on n'est pas seul, note Philippe Méval. Pour cette raison, nombreux sont ceux qui ont obtenu un logement mais s'y trouvent seuls et passent leur journée dehors. Dans la rue, ils retrouvent le groupe et du lien social. Le logement sert uniquement à dormir de temps en temps, mais il n'y a pas d'appropriation. C'est un travail qu'il faut faire par la suite, d'où l'intérêt des activités de l'après-midi".* Problèmes d'addiction aidant, il s'agit d'un public difficile à capter : un travail de proximité délicat qui ne s'évalue que sur le long terme.

**Médiateurs importants, les animaux de compagnie sont ici les bienvenus moyennant le respect de règles strictes. Leur accueil permet en outre de toucher une partie du public qui ne fréquenterait pas les lieux sans cette autorisation.**





Pour les membres de l'association, la crainte va vers les invisibles. Ces personnes qui n'ont plus les moyens de venir jusqu'à eux. En attendant de trouver une solution et d'étendre leur action sur le département, ils gardent en tête une devise: "les fleurs avant le pain".

## Pierre Vaquié

Président du conseil départemental de la Société de Saint-Vincent-de-Paul.



*"La question du bénévolat est la vraie réponse à la solitude"*

### Quel est l'intérêt de décréter la solitude, Grande cause nationale ?

C'est une bonne chose qu'au niveau national, la solitude puisse être une question soumise à l'effort de tous, partenaires sociaux, associations et bénévoles. Mais pour nous, au quotidien, c'est une épreuve que nous côtoyons depuis longtemps. Celle avec un petit "s", liée à toutes ces misères qui vont souvent de pair avec la solitude: le manque d'argent, de travail, de logement décent, les problèmes de santé, les ruptures familiales, les séparations, etc.

### Les publics touchés ont-ils évolué ?

La solitude touche de plus en plus de jeunes et de jeunes adultes. C'est également le cas des femmes avec des enfants à charge, qui demeurent sans relations sociales, hormis les échanges administratifs. Mais ce qui est le plus préoccupant, ce sont les personnes qui restent chez elles et qu'on ne voit pas. Celles qui fréquentent les associations, ne serait-ce qu'une fois, ou ont accès aux professionnels du social peuvent être détectées et sont déjà dans une démarche positive. Pour les autres, nous n'avons pas les moyens d'aller les rencontrer jusque chez elles.

### Quelles sont les solutions ?

Le département dispose de suffisamment d'équipements sociaux pour aborder cette question. Ce sont les moyens humains et caritatifs qui manquent. C'est toute la question du bénévolat qui est la vraie réponse à la solitude. Si cette grande cause pouvait encourager des vocations, ce serait important. Dans une société où l'individualisme prime, des entraides de voisinage se manifestent encore. De belles choses se font sans passer par des structures organisées.

## Les Petits frères des pauvres à Saint-Brieuc

# Contre le châtimement de l'âge

Être auprès des personnes âgées souffrant d'isolement et les accompagner fraternellement, telle est la ligne de conduite des Petits frères des pauvres depuis 1946. À Saint-Brieuc, l'association a ouvert ses portes en 1999. Aujourd'hui, une cinquantaine de bénévoles accompagne près de 70 personnes.

Cela fait à peine un an que Nelly Nagard et Yvonig Le Vaillant ont rejoint l'association. À voir leur visage rayonnant lorsqu'elles évoquent leur action auprès des personnes âgées, on se demande qui apporte le plus à l'autre. Assises à l'une des tables de leur local de la rue du Colombier, elles entourent avec des gestes tendres Jeannette Boissel, qui fêtera bientôt ses 98 ans. "Nous avons une commission qui permet de 'recruter' les personnes que nous accompagnons, explique Nelly Nagard. Elles nous sont signalées par les assistantes sociales, les aides-soignants des maisons de retraite, les enfants eux-mêmes quand ils sont au loin, les services de tutelle, les mairies..." Jeannette Boissel, résidente de la maison de retraite Prévallon, fait partie de ses "amours". "Si vous saviez le bonheur que j'ai à venir ici! Avant, j'allais à l'Office des retraités briochins, mais ce n'est plus possible, faute de bus. Alors depuis plus de six ans, je viens chaque vendredi. Je trouve dans cette maison une bonté que l'on ne trouve pas ailleurs. Une grande gentillesse, de la chaleur... Je vois à peine, me déplace difficilement, j'ai donc peu d'activités. À Prévallon, les locaux et le personnel sont très bien, mais tout le monde s'ennuie. Les animations manquent cruellement et le personnel change trop souvent pour que l'on puisse nouer des liens. Il n'y a pas de minibus pour faire des sorties. Ici, Nelly vient me chercher en voiture pour participer aux activités du local, chacun s'appelle par son prénom, s'embrasse. On forme une belle équipe et je suis heureuse".

**"Elles ne disent pas leur solitude, par pudeur"**

C'est le cas pour Christiane Ressuge, veuve et sans enfant, orientée vers les Petits frères par une assistante sociale de l'hôpital de Saint-Brieuc. Dans son appartement situé au rez-de-chaussée d'un immeuble du quartier de la maison d'arrêt, elle évoque sa solitude avec une grande émotion. "Je suis dans cet appartement depuis février 2009. Dans mon immeuble, je ne sais même pas si on me connaît, si on voit que je suis handicapée. Une fois, je suis tombée chez moi. Je suis restée 37 heures par terre. C'est ma sœur à Paris qui, constatant que je ne répondais pas au téléphone, a prévenu les pompiers. Je vois Yvonig au moins deux fois par semaine. Elle me fait beaucoup de bien mais en dehors de cela, je suis souvent triste. Je n'ose pas l'appeler quand ça ne va pas, même si elle me dit de le faire. Elle est bénévole, elle n'est pas obligée. Et puis elle a sa famille! On a très peur de déranger et on veut garder sa fierté, c'est pourquoi on ne demande rien. Moi, je ne peux pas sortir seule dans la rue avec mon handicap. Alors si on ne me sort pas, je ne sors pas... À partir d'un certain âge, je crois qu'on est condamné à être isolé. Mais, on ne s'habitue jamais à la solitude. Quand Yvonig repart, c'est toujours un arrachement".

Chaque phrase est ponctuée par un geste affectueux de la part d'Yvonig. On se prend la main, par les épaules, avec une infinie tendresse et une belle empathie. On le voit, on le sent, la relation n'est pas feinte. C'est probablement ce qui apporte tant de bonheur aux uns et aux autres.

> 02 96 62 33 97

1 rue Colombier à Saint-Brieuc



### La famille des bénévoles

Outre les activités au local, des visites régulières à domicile ou en institution participent à l'accompagnement. "Il y a des personnes qui sont très introverties et vivent dans une solitude affreuse, relève Yvonig Le Vaillant. Or, elles ne disent pas leur solitude, par pudeur. C'est à nous d'aller vers elles et d'essayer de les sortir de leur mal-être".



## Être jeune à Guingamp

Vendredi 23 décembre, de 21 h à 22 h 30, en direct sur Armor tv, une émission des Frères Jean aura pour thème "Être jeune à Guingamp". Partant du mouvement des indignés qui s'étend désormais à de nombreux pays, l'émission, retransmise depuis la médiathèque de Guingamp, se demandera notamment si l'accès à l'indépendance de la jeunesse est aujourd'hui compromis. Pour en débattre, des jeunes bien sûr, mais aussi Annie Le Houérou, maire de Guingamp, ou encore Gérard Alle, écrivain et auteur de *Les jeunes ne tiennent pas la marée*. [armor.tv/fr](http://armor.tv/fr)

## Économiser l'électricité avec Trak O'watts

On connaissait Ecowatt. Voici que le 15 octobre, l'Ademe, la Région et l'État viennent de lancer l'opération Trak O'watts. Celle-ci vise à économiser l'électricité dans 70 familles bretonnes, dont six en Côtes d'Armor. Chacune d'elles bénéficiera d'un accompagnement par des conseillers des espaces Info énergie qui prodigueront leurs conseils et mesureront poste par poste l'évolution des consommations. Pendant ces six mois, les familles s'engagent à changer leurs habitudes de consommation électrique et à traquer l'économie d'énergie.

## 61 209 nouveaux arrivants entre 2002 et 2007

Entre 2002 et 2007, 61 209 personnes, dont plus de la moitié sont des actifs, sont venues résider en Côtes d'Armor. En majorité originaires d'autres régions françaises (58 %), elles se sont installées de préférence dans les zones urbaines, les communes littorales, ou encore à proximité des principaux axes routiers. Par contre, et comme au cours de la période 1990-1999, les nouveaux arrivants de nationalité étrangère ont continué à privilégier le quart Sud-ouest du département. *Source : Insee* [armorstat.com](http://armorstat.com)

## Bréhat

# L'hydrolienne a été immergée

Elle a été baptisée L'Acouest. Fin octobre, EDF a immergé une hydrolienne par 35 mètres de profondeur, au large de Bréhat, sur le plateau de la Horaine. Il s'agit de profiter d'une zone où l'intensité des courants marins atteint des niveaux parmi les plus élevés d'Europe. Le principe ? La force des courants actionne les pales d'un rotor, ce qui permet de produire de l'électricité, avec cet avantage que les courants - contrairement au vent - sont prévisibles et permettent donc d'anticiper la production. La machine est impressionnante. D'un diamètre de 16 mètres, elle pèse 850 tonnes et sa puissance est de 0,5 MW. Conçue par la société irlandaise OpenHydro, son assemblage a été effectué par la DCNS à Brest. Pour son transport, une barge de 58 m de long et 35 m de large a été spécialement construite par le chantier STX de Lorient. Avec l'immersion de cette hydrolienne, s'ouvre à présent une période de tests. Si tout se passe bien, trois autres hydroliennes seront



JANCK DENIAUD

implantées dans le courant de l'année 2012. Le parc hydrolien de Paimpol-Bréhat, d'une puissance de 2 MW, commencera alors à produire de l'électricité et servira de référence pour le développement de la filière en France. ■

**L'hydrolienne mise à l'eau au mois d'octobre au large de Bréhat va faire l'objet de nombreux tests. Si tout se passe bien, trois autres hydroliennes seront implantées en 2012. Le parc hydrolien de Paimpol-Bréhat, d'une puissance de 2 MW, commencera alors à produire de l'électricité.**

## Lannion

# Émeraude création aux Trophées du business vert



D.R.

Christophe Rochcongar, responsable d'Émeraude création à Lannion, fait partie des dix nominés des Trophées du business vert du magazine *L'Expansion*, dans la catégorie "pionniers". La rédaction du mensuel économique a sélectionné dix dirigeants pour leur dynamisme lors des 12 derniers mois. Les résultats seront connus ce mois-ci. Christophe Rochcongar, 43 ans, est à la tête d'Émeraude création depuis

2001. L'entreprise de 30 salariés est un département de l'entreprise adaptée Émeraude ID et emploie à ce titre 80 % de personnes handicapées. Elle s'est notamment fait connaître par la construction de composteurs en bois individuels dont elle produit 25 000 unités chaque année, ainsi que par la fabrication de composteurs collectifs. ■

[emeraude-creation.fr](http://emeraude-creation.fr)

## Commerçants et professionnels du tourisme

# Un service pour se mettre au web

La Chambre de commerce et d'industrie (CCI) des Côtes d'Armor vient de mettre en place un nouveau dispositif de diagnostic web baptisé "L'Armor est dans le web". Entièrement pris en charge, il s'adresse aux professionnels du tourisme (hôtels, campings, restaurants, sites de loisirs) et aux commerçants inscrits au registre du commerce et des sociétés. La CCI est partie du constat que les très petites

entreprises se doivent aujourd'hui de prendre en compte l'outil Internet, lequel est très utilisé par leurs clients potentiels. Concrètement, un collaborateur de la CCI fait un état des lieux dans l'entreprise. Si un site existe, des réajustements ou une refonte complète sont proposés. Dans ce dernier cas, l'entreprise est orientée vers un professionnel local. En cas d'absence



THERRY JEANDOT

de site internet, la CCI définit les besoins de l'entreprise qu'elle dirige ensuite vers un professionnel. ■

<http://larmorestdansleweb.com>

BRUNO TORRUBIA



Thijs Hendrix, président d'Hendrix genetics, et Antoon Van den Berg, directeur général, lors de l'inauguration du siège social d'Hendrix genetics France au Zoopôle de Ploufragan, jeudi 27 octobre.

En octobre, le groupe hollandais Hendrix genetics, créé en 2005 et numéro deux mondial de la génétique animale, inaugurerait son nouveau siège social France, au Zoopôle de Ploufragan. Une quarantaine de salariés y travaillent.

Génétique animale

# Hendrix s'installe à Ploufragan

**D**eux millions d'euros. C'est ce qu'aura coûté le nouveau siège social de la branche française du groupe hollandais Hendrix genetics. Entre 45 et 50 personnes ont ainsi quitté Saint-Brieuc pour rejoindre le Zoopôle à Ploufragan, dans un bâtiment flambant neuf de 1300 m<sup>2</sup>. En s'implantant à Ploufragan, Hendrix genetics entend profiter de la proximité de centres de recherche, de laboratoires, ou encore de l'Isapaia (Institut supérieur des productions animales et des industries agro-alimentaires). Cette implantation d'une entreprise phare est également une chance pour le Zoopôle qui accueille au total une quarantaine d'entreprises privées.

Plus de 20 chercheurs et généticiens

et la SPPA qui commercialise les poules pondeuses sélectionnées par l'Isa. Dernière acquisition en date: celle du groupe d'accoupage Grelier en 2011. Désormais, 60 % du chiffre d'affaire d'Hendrix genetics est réalisé en France. Le groupe emploie au total 2100 personnes, dont 60 % en France.

Par ailleurs, Hendrix genetics a fait de la recherche et du développement un véritable fer de lance. Il investit ainsi 15 % du chiffre d'affaires de ses filiales de sélection dans la recherche.

Composée de plus de 20 personnes, l'équipe de chercheurs et de généticiens du groupe est la plus importante de toutes les sociétés de sélection animale au monde. L'entreprise est présente dans cinq domaines représentés par cinq pôles: la sélection de poules pondeuses avec Isa, la sélection porcine avec Hypor, la sélection de dindes avec Hybrid, la sélection de saumons avec Landcatch, et enfin la distribution avicole avec notamment SPPA ou encore Grelier. Au siège de Ploufragan, tous ces pôles sont représentés, à l'exception de la sélection de saumons, basée en Ecosse.

*plus avec moins*". Par exemple, si l'on considère les poules pondeuses, cela consiste à augmenter le nombre d'œufs par poule durant sa durée de ponte. C'est ainsi qu'en avril 2009, Hendrix genetics a donné naissance à une poule pondeuse capable de donner 571 œufs à 100 semaines d'âge. Un record. L'objectif est d'offrir à la filière œufs, d'ici à dix ans, des poules pondeuses ayant un potentiel de production de 500 œufs à 100 semaines d'âge durant un seul cycle de production. Autre exemple: grâce à la génétique moléculaire, Hendrix genetics a pu identifier le gène de sensibilité aux odeurs de poisson dans les œufs. Avant de connaître ce gène, pour échapper à ces odeurs, la poule ne devait consommer que 3 % maximum de tourteau de soja. Aujourd'hui, elle peut en consommer jusqu'à 10 %. Une avancée permise par la sélection génétique et fort avantageuse pour la filière œuf. ■

Laurent Le Baut



**HENDRIX GENETICS FRANCE**

1 rue Jean-Rostand  
Zoopôle  
22440 Ploufragan  
> 02 96 77 46 46  
hendrix-genetics.com

**Activité:** sélection animale multi-espèces (poules pondeuses, porcs, dindes, saumons)

**Effectifs (avec les filiales de la holding Vrac+):** 2100 personnes dans le monde dont 60 % en France. Une quarantaine au siège de Ploufragan.

**Chiffre d'affaires** 300 M€ en 2011 (60 % en France).

**Numéro 2 mondial**

Hendrix genetics est devenu, à force d'alliances et d'acquisitions, le numéro deux mondial de la génétique animale. Un chiffre suffit à illustrer la montée en puissance du groupe: le chiffre d'affaires réalisé cette année avec 2 000 personnes est de 300 M€. Il n'était que de 15 M€ en 2004, avec 250 personnes. Cette croissance a été notamment possible grâce à une stratégie d'acquisitions. C'est ainsi que le groupe a racheté, dans le département, l'Institut de sélection animale (Isa)

**571 œufs à 100 semaines**

La génétique animale telle que la définit Hendrix vise à "produire



BRUNO TORRUBIA

Marie Burlot, chef d'entreprise à Tréguide

## À 18 ans, elle participe au G20

Créatrice d'une entreprise d'e-commerce d'accessoires pour furets à seulement 16 ans, Marie Burlot, 18 ans aujourd'hui, a été sélectionnée parmi 700 candidats pour participer au G20 des jeunes entrepreneurs, qui s'est tenu à Nice du 31 octobre au 2 novembre, juste avant le G20 des chefs d'État à Cannes. Rencontre.

**D**u haut de ses 18 ans, Marie Burlot a déjà tout de la business-woman.

Le mois dernier, elle a ainsi participé au G20 des jeunes entrepreneurs à Nice. Un événement qui faisait partie intégrante du G20 des chefs d'État. "Ce sommet a réuni 400 jeunes entrepreneurs répartis dans 20 délégations. Pour la France, nous étions 58", explique Marie Burlot, qui a été sélectionnée parmi 700 candidats. En outre, elle était la plus jeune représentante d'une délégation dont la moyenne d'âge oscillait entre 30 et 40 ans. Objectif de cette rencontre internationale ? Échanger des idées et préparer des recommandations sur le rôle de l'entrepreneur dans l'économie, avec remise d'un livre blanc aux chefs d'État.

"Je me sens très impliquée", raconte la jeune femme. Je veux montrer que l'entrepreneuriat chez les jeunes est une solution, et qu'au-delà d'un choix professionnel, c'est aussi un choix de vie qui n'est pas réservé à une élite fortunée. En ce qui me concerne, j'ai démarré avec très peu d'argent et j'ai tout fait de A à Z. J'aimerais montrer que ce modèle peut-être dupliqué".

L'aventure entrepreneuriale de Marie Burlot commence alors qu'elle n'a que 15 ans. Possédant un furet depuis l'âge de 11 ans, elle

se connecte régulièrement sur les forums dédiés à cet animal. Elle constate alors la frustration des gens de ne pas trouver, sur le marché français, les accessoires dont ils ont besoin. Pourtant, le furet serait

### Une étude de marché en secret

le 3<sup>e</sup> animal de compagnie en France et aux États-Unis. "À partir de là, une petite graine a germé dans mon esprit. Vu mon âge, c'était compliqué d'en parler immédiatement à mes parents. J'ai donc décidé de faire une étude de marché en secret pour leur montrer que ça tenait vraiment la route".

L'accord des parents obtenu, elle lance son entreprise d'e-commerce fin 2009 pour vendre des accessoires : hamacs, couffins, tentes, etc. Car le furet ne dort pas moins de 20 heures par jour et adore se faufiler dans tout ce qui est doux et soyeux. Marie Burlot crée même sa propre marque : Ferret Dream Com-

pany. Elle conçoit les produits et les fait ensuite fabriquer par des couturières en situation de handicap. Avec cette particularité que les coutures des accessoires qu'elle propose ne sont pas apparentes, pour que les furets ne s'y prennent pas les griffes.

### Étudiante à Guingamp

Au début, elle voit plutôt cette création d'entreprise comme une expérience. "Je me suis dit que si ça devait s'arrêter, il n'y avait de toute manière que très peu de frais engagés". Mais voilà, l'entreprise va prendre son envol et génère désormais des bénéfices. Pour autant, pas question de lâcher les études. Marie est aujourd'hui en première année de licence gestion commerce à l'UCO de Guingamp et envisage ensuite d'intégrer une école de commerce. Un programme qui ne lui laisse guère de temps pour les



BRUNO TORRUBIA

Marie Burlot : "J'ai démarré avec très peu d'argent et j'ai tout fait de A à Z. J'aimerais montrer que ce modèle peut être dupliqué".

loisirs. Mais qu'importe, là n'est pas l'essentiel. "Je ne vois pas du tout ça comme une contrainte. Même si je dois travailler le soir, c'est comme ça que je m'épanouis", affirme la jeune femme qui a déjà la tête à ses futurs projets. Ainsi, elle veut proposer ses accessoires à des vétérinaires et des salons de toilettage. Mais aussi s'ouvrir les portes du marché américain.

Laurent Le Baut

### CONTACT

Ferret Dream Company  
1 Le Kerdreuz  
22293 Tréguide  
> 09 77 33 31 26  
ferretdream.com

Des tournées au départ de Plouguenast 

# Des épiceries sur quatre roues

Chaque matin, une flottille de camions-épiceries part en tournée en Centre-Bretagne. Ce sont les sept épiceries ambulantes de la SARL Bidan, la plus grosse entreprise de ce type en Bretagne. Au-delà de l'alimentation, ce service est porteur de lien social, surtout auprès des personnes âgées isolées dans les petits bourgs sans commerces.

Il y a trente ans, il y avait deux épiceries à Langast et quatre ou cinq à Plouguenast, mais le paysage commercial s'est vite désertifié. A Plouguenast, la maison Bidan existe depuis 70 ans. Gérard Bidan se souvient : *"Mon père et mon oncle avaient créé une laiterie et une épicerie avec déjà un camion à l'époque pour tourner dans les communes du secteur."*

Mon épouse Mireille a repris le magasin en 1989. Ensuite, de fil en aiguille, nous nous sommes rendus à l'évidence que les tournées marchaient mieux que l'épicerie. On a donc fermé le commerce pour ne nous consacrer qu'à la vente à domicile... et arriver aujourd'hui à sept camions. Aujourd'hui, nous avons environ 1 000 clients sur 120 communes des Côtes d'Armor et du Morbihan. Des maires nous sollicitent souvent pour que nous passions dans leur commune et je mène moi-même un gros travail de prospection pour trouver de nouveaux clients". La clientèle est en grande majorité composée de personnes âgées vivant dans des petits bourgs isolés, sans commerce.

## Des clients fidèles depuis 15 ans

"Ce sont des habitués, ils attendent le camion toutes les semaines. Nous avons des clients chez qui l'on passe depuis 15 ans!". Pour certains, c'est la seule visite de la semaine. "Et puis on dépanne, on peut leur amener aussi du tabac, la presse, du gaz, des galettes, poursuit Mireille. On a un relationnel super intéressant, on amène du lien social tout en ayant créé une activité qui nous fait vivre et qui fait travailler une dizaine de salariés". Et quand un camion a du retard dans sa tournée, le téléphone sonne au siège de l'entreprise, les clients s'impatientent. Le couple tient à préciser qu'il ne s'agit

pas de s'arrêter sur la place d'un village, mais bel et bien de vente à domicile, devant la porte des maisons. Les clients, sauf cas exceptionnel, n'ont pas besoin de passer commande.

## Beaucoup de produits locaux

"Les anciens ont leurs habitudes, ils prennent toujours à peu près la même chose, nos vendeurs les connaissent bien. On a toujours ce qu'il faut dans le camion. On a aussi beaucoup d'agriculteurs qui n'ont pas le temps d'aller au supermarché à Loudéac".

Côté prix, Mireille et Gérard s'enorgueillissent d'être un peu moins chers que les petites épiceries locales. Ils ont en référence plus de 3 000 produits : fruits et légumes, conserves, viande, charcuterie, crèmerie, épicerie sèche, traiteur, boissons, produits d'hygiène et d'entretien... le tout géré et stocké sur la plateforme

qu'ils ont acquise et aménagée en 2003. On notera aussi que nombre de produits frais proviennent de fournisseurs locaux.

Mireille revient sur une anecdote : *"L'an dernier, pendant l'épisode neigeux, on appelait tous les clients, on prenait les commandes et on allait les livrer avec nos voitures équipées de pneus neige, c'était des journées de dingues. Mais on a eu la reconnaissance des enfants de ces clients qui s'inquiétaient. Ils nous appelaient pour nous remercier d'être passés"*. Aujourd'hui, l'entreprise Bidan est la plus importante de Bretagne dans ce secteur d'activité.

■ Bernard Bossard



Autour de Mireille et Gérard Bidan, toute l'équipe de la petite entreprise.

## CONTACT

SARL Bidan  
3 rue Anne-de-Bretagne  
22150 Plouguenast  
> 02 96 26 81 88



Plus de 3 000 produits en référence pour les mille clients des 120 communes desservies.



Moncouture création à Moncontour

# Du sur-mesure à quatre mains

**Au centre de Moncontour, à l'abri des remparts de la cité de caractère, se niche une jolie boutique aux vitrines pleines d'inventivité. Ici règnent deux créatrices aux doigts agiles qui, malgré leur jeune âge, ont eu le courage de créer leur propre atelier de couture, pour des créations sur-mesure.**

**Coup de cœur du festival de Quintin, les jeunes créatrices au toucher personnel ont toutes les qualités pour s'attirer une large clientèle, tant classique que recherchant la fantaisie.**

**À**gées de 21 ans, Camille Thébaud et Marine Rocaboy se complètent parfaitement. BEP et Bac professionnel métiers de la mode et industries connexes, suivi d'un CAP mode et chapellerie pour la première, BEP et Bac professionnel artisanat et métiers d'art pour la seconde, elles combinent les savoir-faire du prêt-à-porter et du sur-mesure. À l'issue de leurs études, les deux amies aussi avides d'indépendance l'une que l'autre, décident donc de monter ensemble leur affaire. *"Nous voulions créer librement, sans qu'on nous impose des modèles"*, explique Camille. Mais on ne s'improvise pas chef d'entreprise. *"Au départ, nous ne savions pas par quel bout prendre notre projet, se souvient Marine. Nous sommes allées à la Chambre de métiers où nous avons suivi une formation de création et gestion d'entreprise. À cette occasion, nous avons fait des simulations de financement bancaire qui nous ont rassurées. Nous pensions qu'à notre âge et avec notre faible capital –*

*2500 € chacune, économisés lors de missions d'intérêt – personne ne nous prendrait au sérieux"*.

## Talents en quête de clientèle

Parallèlement, elles participent aux défilés de Moncontour et de Quintin, lors du festival des tisserands, où leurs collections sont accueillies avec enthousiasme, y compris par des professionnels aguerris. Les jeunes femmes sont néanmoins conscientes que le pari n'est pas encore gagné.

*"Le public a beaucoup aimé mais cela ne s'est pas manifesté par un afflux de commandes, regrette Camille. Nous avons peu de commandes pour les vêtements du quotidien.*

*Mais les clients imaginent souvent que le sur-mesure coûte très cher, mais nos tarifs ne sont pas plus élevés*



THIERRY JEANDOT

*que certaines marques de prêt-à-porter". Il est vrai que l'on est loin des prix que certains pourraient imaginer, l'originalité en prime !*

En complément, Camille et Marine ont su étoffer leur offre : outre les retouches et un rayon mercerie, elles proposent la création de rideaux, de housses de canapés ou de fauteuils, de tenues médiéva-

## Des collections bien accueillies

les, d'ensembles pour les clubs sportifs ou les chorales... *"Nous pouvons proposer une tenue complète entre la création de vêtements, de chapeaux, de sacs à mains, d'écharpes... et mêmes de bijoux artisanaux, souligne Marine. Nous avons même créé une écharpe pour les enfants, avec un système de fermeture ultra-pratique qui plaît beaucoup aux mamans"*.

Après quelques mois d'ouverture, les deux créatrices gardent leur motivation et se mobilisent pour se développer. *"Nous avons mis en place un système de chèques cadeaux pour les fêtes indique Camille. Nous envisageons également de créer un événement autour d'un défilé de mode, avec la participation de tous les commerçants de Moncontour. Nous avons encore du chemin à faire car il faut bien deux ans pour fidéliser une clientèle"*.

Véronique Rolland



## CONTACT

**Moncouture création**  
6 rue Notre-Dame  
22510 Moncontour  
> 02 96 75 61 60  
moncouture-creation.fr

THIERRY JEANDOT

France Adot 22

# Un don, au nom de la vie

**Le don d'organes est un sujet difficile à aborder. C'est pourtant un acte vital. Pour mieux se faire connaître, France Adot 22, l'association pour le don d'organes et de tissus, va régulièrement à la rencontre du public et organisait, à la mi-octobre, le Tour de Bretagne cycliste des greffés.**

**F**rance Adot 22, association pour le don d'organes et de tissus, existe en Côtes d'Armor depuis 1978. Émanation d'une association nationale, elle fut l'une des premières antennes départementales de France. "Notre association a été créée à l'initiative des associations de donneurs de sang, précise Hervé Le Serre, président depuis dix ans. Ces associations étaient confrontées au problème du don d'organes, et elles sentaient bien que ce serait sans doute très difficile de convaincre les gens de se positionner par rapport à cette démarche. Donc, elles ont créé une association spécifique".

Les débuts furent difficiles, avec cinq ou six membres, mais la structure était en place et compte aujourd'hui une bonne centaine de bénévoles et 40 000 Costarmoricains sont porteurs de la carte de donneur d'organes. "Sur une année, on arrive à convaincre environ 3 500 personnes de prendre leur carte, mais le don d'organes est forcément un sujet délicat, puisqu'il nous renvoie à notre propre mort, poursuit Hervé Le Serre. Il faut également préciser que depuis 1986, nous militons également pour le don de moelle osseuse, qui est un don de son vivant et peut permettre de sauver des malades atteints de leucémie".

France Adot 22 a deux types d'interventions. "Il y a d'abord les conférences, essentiellement en milieu scolaire, à partir de la classe de 3<sup>e</sup> où nous venons accompagnés d'un greffé qui témoigne de son cas personnel. L'association fait ainsi 65 conférences par an. Ensuite, on va à la rencontre du public, le plus souvent dans des centres commerciaux. On interpelle les gens, c'est une discussion d'homme à homme qui est très efficace. On emploie des mots simples et

*on arrive à faire passer des messages, à faire adhérer des personnes. On va aussi dans les collectes de sang, dans les forums associatifs, bref, on n'attend pas que le public vienne vers nous, on prend les devants".*

## Sur 150 décès, une seule personne est susceptible d'être prélevée

Si les refus catégoriques sont très rares, il y a ce que Hervé Le Serre appelle, les "non-décisions". "Certaines personnes sont hésitantes, mais n'avancent pas d'argument précis. Je crois que la principale raison est la peur d'être manipulé après sa mort. Il faut dire les choses comme elles sont : on ouvre le corps pour prélever un organe, mais tout cela se déroule en bloc opératoire et l'on recoud le corps et on l'habille pour préserver son intégrité physique". Précision importante : statistiquement, sur 150 décès, une seule personne est susceptible d'être prélevée, parce qu'il faut être en état de mort encéphalique. D'où la nécessité d'avoir un maximum de donneurs potentiels.

Autre précision : en France, la loi se

base sur le consentement présumé. C'est-à-dire que toute personne qui n'a pas émis explicitement un refus de son vivant peut être prélevée, mais la famille est consultée et dans 30 % des cas, cela se traduit par un refus de l'entourage. D'où l'importance d'avoir sa carte de donneur d'organes.

"On est bien conscients que nous communiquons sur quelque chose qui n'est pas facile, poursuit Hervé Le Serre. En Bretagne, on est regroupés au sein d'un collectif qui regroupe les cinq Adot départementales, l'association des insuffisants rénaux et des associations de greffés. À la mi-octobre, nous avons organisé le premier Tour de Bretagne cycliste des greffés. L'objectif était double. D'abord montrer qu'un greffé est une personne comme une autre ; ensuite, relier toutes les villes dont les centres hospitaliers sont impliqués dans la greffe ou le prélèvement d'organes, pour les soutenir dans leur démarche parce qu'ils en ont besoin. On a provoqué un grand buzz autour de ça pour que la radio, la télé et la presse écrite relaient l'événement".

■ Bernard Bossard



THÉRIER JEANDOT

À la mi-octobre, le premier Tour de Bretagne cycliste des greffés, organisé par l'Adot, passait par Lamballe. L'occasion de montrer qu'un greffé est une personne comme une autre.



## 40 000 Costarmoricains ont leur carte de donneur

### CONTACT

France Adot 22  
25 rue Ker-Illiz,  
22660 Trévou-Tréguignec  
France-adot.org  
Hervé Le Serre  
> 02 96 23 79 39



Lucie Le Jeanne, de Plouguernével

# Elle a vécu le temps paysan en Europe

Lucie Le Jeanne, 22 ans, étudiante à l'École supérieure d'agriculture d'Angers, a passé six mois dans des fermes familiales de quatre pays européens.

Au cœur de son projet : une réflexion sur la manière dont les paysans se représentent le temps qui passe.

## Aide du Conseil général aux jeunes

Le Conseil général soutient les jeunes qui sont porteurs de projets personnels à l'étranger, à raison de 200€ par mois pendant la durée du projet. Si celui-ci dure plus de six mois, l'aide est plafonnée à 1400€. Lucie Le Jeanne, partie six mois, a ainsi reçu 1 200€ du Département. Elle a également bénéficié du soutien de la ville d'Angers (300€), ainsi que d'une bourse "Envie d'agir" de l'Etat (700€).

Service Jeunesse  
du Département  
> 02 96 62 46 03

**T**raire les chèvres à la main et fabriquer du fromage en Grèce, tresser des paniers en République tchèque, planter de la vigne en Hongrie, travailler la laine en Estonie... Durant les six mois de son périple européen - faisant suite à un séjour de trois mois à Madagascar pour découvrir une autre agriculture - Lucie Le Jeanne, de Plouguernével, a beaucoup appris. "En décidant d'arrêter mes études pendant un an, j'avais envie de voir du pays, de rencontrer des gens et de partager quelque chose avec eux. J'avais la chance de pouvoir retourner à l'école l'année

*"Je faisais partie de la famille"*

d'après sans me poser la question de ce que j'allais faire. C'était donc le moment, d'autant qu'une fois les études terminées, on est vite embarqués dans le monde du travail", explique l'étudiante en quatrième année à l'École supérieure d'agriculture d'Angers. Partir pour partir ne l'intéresse pas. Elle décide donc d'avoir un projet autour du temps. "Je me suis dit qu'en allant discuter avec des gens de ce qu'est leur temps, cela me permettrait de prendre du recul par rapport à ma propre expérience". Pour construire son voyage, elle s'appuie sur l'association de Mellionnec, Kreizh Breizh Villages

d'Europe. Celle-ci appartient à un réseau de 12 villages européens réunis autour de l'idée du partage d'expériences en milieu rural. "Appartenir à cette association m'a facilité la tâche pour trouver des familles d'accueil", raconte-t-elle.

Lucie Le Jeanne reste un mois dans chacun des pays où elle séjourne. Le plus souvent, elle se rend dans deux ou trois fermes, sauf en Grèce où elle passe un mois dans la même famille. Et pour faciliter son intégration, pas question d'être là en tant que simple observatrice. Elle met un point d'honneur à prendre part à tous les travaux quotidiens. "Je me suis rendue compte que participer à la vie de la famille facilitait l'intégration. Si le premier jour on me disait 'Ne prends pas la fourche, tu vas te salir', je la prenais quand même, en leur répondant que je n'allais pas passer un mois à les regarder! Du coup, tout devenait très simple et je faisais rapidement partie de la famille".

Et qu'importe si en Hongrie il faut se lever à 4h du matin pour traire les vaches... "Dans ce village, les gens se lèvent très tôt, à 5h. Quand ils se croisent, ils se saluent en disant 'bon matin'. Mais à partir de 8h, la matinée est passée, ils disent alors 'bonjour'. D'ailleurs, ils reconnaissent tout



LUCIE LE JEANNE

"Les rêves, c'est important, mais pas tout le temps. Il faut un temps de rêve, spécial. Mais il faut aussi savoir vivre au présent". (Phrase recueillie auprès d'une paysanne estonienne et qui accompagne une photo prise en Grèce, ndlr).

de suite les personnes de la ville à ce qu'elles disent encore 'bon matin' à 11h...".

## Carnet de voyage

Dans chaque famille, Lucie recueille des bribes de témoignages qu'elle consigne dans son carnet de bord. "Les rêves, c'est important, mais pas tout le temps. Il faut un temps de rêve, spécial. Mais il faut aussi savoir vivre au présent", lui confie par exemple une paysanne estonienne. Parallèlement, elle prend beaucoup de photos. "Mon idée, dit-elle, est à présent de faire un carnet de voyage dans lequel j'associe des photos avec des choses que les gens m'ont dites, ou encore des extraits de romans; car je ne sais pas si c'est un hasard, mais ce que je lisais était complètement en rapport avec ce que je vivais. En associant les deux, l'idée est de raconter une histoire sur le temps".

Dans la continuité, elle envisage aussi de créer un réseau de fermes et d'artisans au sein de Villages d'Europe. Objectif : permettre à des jeunes et des moins jeunes de connaître une expérience similaire à la sienne. En attendant, Lucie poursuit ses études. Plus tard, elle veut "travailler pour les paysans". ■

Laurent Le Baut



BRUNO TORUBIA

Lucie Le Jeanne a passé six mois dans des fermes familiales en Europe.



> Retrouvez quelques-unes des photos prises par Lucie Le Jeanne lors de son périple.

Collèges publics de Plouër-sur-Rance et de Loudéac

## Val-de-Rance restructuré pour 5,56 M€



ARCHITECTURE PAUBELLE

**L**e Conseil général a décidé de faire de l'éducation et de la jeunesse l'une de ses priorités pour les années à venir. Cet engagement est illustré par le programme prévisionnel d'investissements dans les collèges, qui ne prévoit pas moins de 200 M€ pour l'ensemble des 47 établissements publics du département. C'est ainsi que le Conseil général vient de donner le feu vert à une opération de grande envergure prévoyant la restructuration et l'extension du collège Val-de-Rance à Plouër-sur-Rance, en

raison de son état général et de l'augmentation de ses effectifs. Il s'agit, d'une part, de construire un nouveau bâtiment destiné à accueillir la restauration et les locaux techniques, et, d'autre part, de restructurer l'ensemble des bâtiments existants pour les agrandir, les isoler, et bien ventiler les salles de classes. Montant global de l'opération : 5,56 M€. C'est l'agence Architecture plurielle, de Rennes, qui a été retenue pour ce projet. Le Conseil général vient aussi d'approuver un programme de rénovation thermique du collège

**Le nouveau bâtiment destiné à accueillir la restauration et les locaux techniques au collège Val-de-Rance de Plouër-sur-Rance.**

Les Livaudières à Loudéac. Après des travaux d'isolation et de remplacements des menuiseries extérieures au cours de l'année 2010, il s'agit cette fois d'installer, notamment, une ventilation mécanique double flux, pour améliorer la qualité de l'air intérieur et récupérer la chaleur de l'air extrait. Coût prévisionnel des travaux : 543 500 €. ■



THIERRY JEANDOT

### Archives départementales Une aide au centre généalogique

**L**e Conseil général attribue une subvention de 10 000 € au Centre généalogique des Côtes d'Armor. Cette association travaille en partenariat depuis 1999 avec les Archives départementales, service du Département, à l'élaboration de la base de données en ligne Généarmor. Celle-ci contient

des informations généalogiques (actes de naissance, de mariages et de décès) relatives à plus de six millions d'individus, ce qui en fait l'une des plus importantes bases de données de ce type en France. ■

[archives.cotesdarmor.fr](http://archives.cotesdarmor.fr)

### Solaire thermique Coup de pouce aux particuliers

**L**e Conseil général apporte aux particuliers des aides à la pose à hauteur de 500 € pour les chauffe-eau solaires individuels et de 1 000 € pour les systèmes solaires combinés. Sans oublier l'existence d'un taux de crédit d'impôt de 40 % pour la part des équipements de production d'énergie

utilisant une source d'énergie renouvelable. Au titre de cette politique, par ailleurs inscrite à l'Agenda 21, le Conseil général vient de débloquer 8 000 € d'aides à 15 particuliers. ■

S'adresser aux espaces Info Energie  
> o 820 820 466



THIERRY JEANDOT



THIERRY JEANDOT

### Aide aux artistes et compagnies

Le Département vient d'attribuer 36 000 € à trois compagnies artistiques au titre de l'aide aux projets des artistes et compagnies. Cette aide est accordée aux professionnels détenteurs de la licence d'entrepreneur de spectacles et résidant dans le département depuis au moins deux années. Son objectif : favoriser l'implantation et le développement des artistes et compagnies dans les Côtes d'Armor.

### 12 000 € pour l'installation en agriculture

Le Département soutient l'installation en agriculture en apportant une aide au financement du Plan de développement de l'entreprise (étude préalable à l'installation). Le Conseil général verse aux agriculteurs une aide équivalente à 50 % du coût de l'étude, voire 75 % pour des projets ayant une démarche en signes officiels de qualité. Ainsi, onze nouveaux candidats à l'installation viennent d'être aidés à hauteur de 12 010 €.

### Aide aux emplois associatifs locaux

Afin de favoriser la création, la pérennisation et la professionnalisation des emplois par des associations hors secteur marchand, le Département apporte une aide aux emplois associatifs locaux en prenant en charge un tiers du coût du poste, l'association employeuse finançant un autre tiers, tout comme la ville ou l'EPCI où réside l'association.

Une priorité pour le Département

# La ruralité, parlons-en

**Désertification des services publics d'État et des commerces, problèmes de déplacements... Le Département engage aujourd'hui une vaste réflexion sur la ruralité, devant déboucher sur des propositions concrètes.**

**L**ors de l'installation de la nouvelle assemblée départementale en avril dernier, le président Lebreton a annoncé un certain nombre d'axes prioritaires pour cette mandature, et notamment une vaste réflexion sur la ruralité. La ruralité est un thème qui touche à peu près à tous les domaines d'intervention du Département. Il faut savoir que c'est un sujet sur lequel réfléchissent aujourd'hui les élus de tous bords, dans un contexte de réforme des collectivités.

Quid du Conseil régional et des Conseils généraux dans trois ans ? Quelles conséquences pour la place importante accordée aux intercommunalités recomposées, avec l'émergence souhaitée de grosses agglomérations... Se pose alors la question de ce qu'on appelle les "espaces intermédiaires".

Que vont devenir les collectivités qui n'entreront pas dans une communauté d'agglomération ? Il faut prendre également en compte le retrait des services de l'État, services publics, services de conseils auprès des petites communes. Voilà qui dessine un contexte très évolutif et pas forcément positif pour les territoires ruraux.

Ajoutons à cela une démographie bretonne en augmentation dans les 15 à 20 prochaines années, avec une recrudescence de nouveaux arrivants, des actifs comme des retraités. Comment les accueillir ? Quels services va-t-on leur proposer ?

Parmi les défis à relever par les collectivités figure le vieillissement. Comment financer les établissements d'hébergement pour personnes âgées et les services à domicile ?

Enfin, il faut parler de l'augmentation du coût des énergies fossiles : 100 % d'augmentation des produits pétroliers ces huit dernières années, ce qui pose un vrai problème aux gens, nombreux, qui parcourent plus de 60 km par jour pour aller travailler.

## Les citoyens invités à s'exprimer

leur vie sociale. La démarche consiste à dresser un état des lieux objectif de la situation, intégrant les différentes actions du Département qui touchent de loin ou de près les différents leviers de la ruralité.

L'objectif, c'est d'actualiser et de rénover les différentes politiques du Département en la matière. "Sur le plan pratique, explique Alain Brochen, en charge du dossier au Département, nous allons créer un comité de pilotage politique, présidé par Claudy Lebreton et qui

associe les élus de l'opposition. Il y a aussi un comité de pilotage administratif, dont je fais partie, et un comité de pilotage technique, qui associe toutes les grandes directions du Département. Le comité administratif a déjà fait des propositions, notamment l'organisation de rencontres de la ruralité. Ces rencontres permettront de compiler et de hiérarchiser toutes les données recueillies de façon à dégager des enjeux, et pour ce faire, nous allons nous appuyer sur trois leviers : l'enquête Côtes d'Armor 2mille20; ensuite, nous allons également, en interne, analyser toutes les politiques du Conseil général; enfin, nous allons animer, entre novembre et avril, des conférences-débats qui seront des plans de formation-action à l'attention des 52 conseillers généraux et des acteurs de Côtes d'Armor 2mille20. À chaque fois, un expert de dimension nationale interviendra. Ces trois temps permettront de dégager un certain nombre de thèmes. Par ailleurs, nous allons impliquer les citoyens. Nous réalisons un film et une exposition photographique qui leur seront proposés lors de soirées de pays où nous recueillerons leur avis, leurs propositions. D'avril à septembre 2012, nous allons capitaliser tout ce qui est sorti de ces réunions et de ces ateliers. L'objectif, c'est qu'en octobre 2012, nous ayons précisé les choses et que se tiennent des assises de la ruralité afin d'introduire des politiques renouvelées dans le cadre du budget 2013".

**Bernard Bossard**

## Des rencontres de la ruralité

Tout cela conforte la volonté du président Lebreton de s'engager dans un examen précis des ruralités des Côtes d'Armor, des ruralités qui se distinguent par leur dynamisme, avec notamment un maillage de petites villes avec leur tissu économique et

**Que vont devenir les collectivités qui n'entreront pas dans une communauté d'agglomération ?**



Coopération Côtes d'Armor / Warmie-Mazurie

# Vingt ans main dans la main

En 1991, le Conseil général officialisait son partenariat avec la Warmie-Mazurie en Pologne, en signant les premiers accords de coopération bilatérale. Son bras armé : l'Association franco-polonaise briochine créée en 1982, à laquelle elle a transféré ses compétences. L'objectif : développer la fraternité européenne.

**L**e temps où l'instauration de l'état de guerre par le général Jaruzelski a motivé la création de l'association Solidarité à Solidarnosc est heureusement révolu. Il ne s'agit plus d'envoyer en Pologne des camions de vivres et de matériel mais, sous la nouvelle appellation d'Association franco-polonaise Côtes d'Armor/Warmie-Mazurie, de faire vivre des échanges diversifiés entre les habitants des deux territoires. "Dès notre création en 1982, le Conseil général s'est impliqué financièrement dans nos échanges, indique Jean-Jacques Philip, président de l'association. Mais c'est en 1991, sous l'impulsion de Charles Josselin alors ministre de la Coopération, que le Département a officialisé ce partenariat, essentiellement sur le thème du développement agricole. Cette reconnaissance institutionnelle a énormément facilité les choses. Jusqu'en 2008, le Conseil général a coordonné les projets dont nous étions partenaires, et à partir de cette date, il a opéré un transfert de compétences qui nous a permis d'embaucher une permanente et d'élargir le champ de compétences".

## Les axes d'échanges

Orientée vers le développement des territoires, leur attractivité et le soutien aux actions durables, la coopération aborde cinq thèmes majeurs. En premier lieu l'agriculture étendue à la ruralité, dans le but de favoriser les projets entre territoires. "À titre d'exemple, des jeunes de Saint-Thélo ont accueilli ceux du village d'Aniolowo et leur troupe de jongleurs, dans l'idée de prendre en main l'animation de leur territoire".



De gauche à droite, Aleksandra Gorzelany-Quérard, permanente de l'association; Jean-Jacques Philip, le président; Albert Trévien, ancien président et militant de la première heure.

Du point de vue de l'éducation, de nombreux échanges ont lieu chaque année entre les élèves des lycées costarmoricains et ceux des établissements de Warmie-Mazurie. En terme d'enseignement, des partenariats entre lycées agricoles, centres de formation et chambre des métiers sont consolidés. La culture demeure également un point important, essentiellement à travers le soutien d'artistes des deux territoires, sous forme de résidences. Le sport enfin, voit naître de nombreux projets autour des comités sportifs du département : organisation des opens internationaux d'échecs à Guingamp ; stage de jeunes volleyeurs en Pologne, échanges en lutte bretonne, canoë, etc.



ARCHIVES THÉRIER JEANDOT

## Des fest-noz en Warmie-Mazurie

"Dans tous les domaines d'actions, nous sommes avant tout des facilitateurs, explique Jean-Jacques Philip. Nous accompagnons les projets en terme de conseil, de logistique et de financement, avec un budget de 80 000 € alloué par le Conseil général. Mais l'idée est surtout de créer des liens et de stimuler les initiatives entre les institutions et les citoyens des deux régions". Des projets évalués en concertation et toujours dans une perspective territoriale, garantissant ainsi leur pertinence et l'adhésion des deux parties. "Chaque année, nous formulons ensemble notre feuille de route. Au final, les rencontres entre les populations des deux territoires sont très importantes. La création d'un centre franco-polonais à Olsztyn a permis d'exporter la culture bretonne et costarmoricaine en Warmie-Mazurie où l'on organise désormais des fest-noz".

Veronique Rolland

## Les grandes dates

- 1982 Création de l'association briochine Solidarité avec Solidarnosc.
- 1991 Première convention de coopération officielle avec la Voïvodie d'Olsztyn après la chute du communisme.
- 2000 Signature de l'accord de coopération avec les pouvoirs autonomes de Warmie-Mazurie.
- 2004 Adhésion de la Pologne à l'Union européenne.
- 2008 Signature d'un nouveau programme pour 2009-2011.
- 2011 Festivités autour des 20 ans de la coopération.

## Les Côtes d'Armor à l'heure polonaise

2011, année du 20<sup>e</sup> anniversaire de la coopération entre les Côtes d'Armor et la Warmie-Mazurie, a été marquée par un ambitieux programme. Arts, rencontres sportives, concours, dégustations, réceptions de délégations, échanges... se sont succédé au fil des mois, notamment à l'abbaye de Bon-Repos, à Saint-Gelven ; au domaine départemental de La Roche-Jagu, à Ploëzal ; dans le pays de Dinan autour des "Couleurs de la Pologne" ; à la villa Rohannec'h, à Saint-Brieuc ; à Pléhérel-Plage avec PolskArmor...



## Infos services

# Le Conseil général au bout du fil

**Avec plus de 10 000 appels par mois, Conseil général infos services (CGIS) établit un lien privilégié entre les Costarmoricains et leur Conseil général. Il évite bien des déplacements aux usagers qui, par exemple, se font directement envoyer des dossiers pour diverses prestations. Rencontre avec Mickaël Collin, téléconseiller à Infos services.**

**Conseil général  
infos services**

**N°Azur 0 810 810 222**

Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

**D**ans la salle, six téléconseillers sont à leur poste, oreillettes et écrans allumés, ils sont en contact avec des Costarmoricains qui veulent effectuer des démarches auprès du Conseil général. Grâce à leurs bases d'information perpétuellement mises à jour, ils répondent, conseillent, orientent si besoin est, proposent d'envoyer directement un dossier. Nous sommes à Infos services, un service mis en place en 2007.

Mickaël Collin a 39 ans. Il travaille à Infos services depuis février 2009. Auparavant, il a été six ans auxiliaire de vie auprès des personnes âgées dépendantes, puis a travaillé huit ans au Clic de Loudéac (Centre Local d'Information et de Coordination), à destination des personnes âgées et de leurs familles. *"Ce qui fait que j'ai toujours été dans le relationnel, précise-t-il. Mais j'ai eu envie de changer et j'ai saisi l'occasion de venir travailler ici. La différence, c'est que l'on n'a plus l'accueil physique avec le public. C'est*

*une autre relation avec le citoyen, mais ça reste du social, au niveau du RSA, de l'enfance, des personnes âgées, des personnes en situation de handicap, des transports scolaires..."*. Infos services concentre tous les types de contact vers le Conseil général : le 0810 810 222, le standard (02 96 62 62 22) et la boîte courriel du site du Département (contact@cg22.fr).

## De très grosses périodes d'affluence

Si le standard, qui consiste à orienter l'utilisateur vers le bon interlocuteur, représente une moyenne mensuelle de 8 000 appels, le numéro de télé-

conseil (01810 810 222) apporte une réponse directe à l'interlocuteur et représente une

moyenne mensuelle de 2 100 appels. Il permet notamment d'envoyer directement à la personne des dossiers de demande d'Apa (Aide personnalisée à l'autonomie, pour les personnes âgées), d'aide sociale, d'aide aux études ou encore de prestation de compensation du handi-

cap. Le service connaît des périodes de très forte affluence, comme lors des inscriptions pour les transports scolaires ou durant des épisodes neigeux, comme l'hiver dernier. *"Ça a été très 'chaud', confie Mickaël, mais ce qui compte, c'est la qualité d'écoute, quelle que soit la demande. Nous sommes le premier contact du citoyen avec le Conseil général. On peut avoir des personnes en détresse, des personnes en colère. Il faut s'adapter à toutes sortes de situations pour tenter d'en extraire la demande précise. Il faut prendre du recul et essayer de recueillir un maximum d'éléments pour réagir assez vite"*.

On notera au passage que la plage horaire d'Infos services s'étend de 8 h à 19 h (du lundi au vendredi), c'est-à-dire une plage plus large que l'ouverture des services publics.

*"Je me répète encore, mais ce travail m'apporte le contact avec le public et aussi, ce qui est intéressant, c'est de travailler en équipe, on est en soutien les uns des autres, c'est très important. Je viens le matin avec un réel plaisir, en sachant que tout appel est différent. Chaque appel, c'est une personne, avec son histoire."*

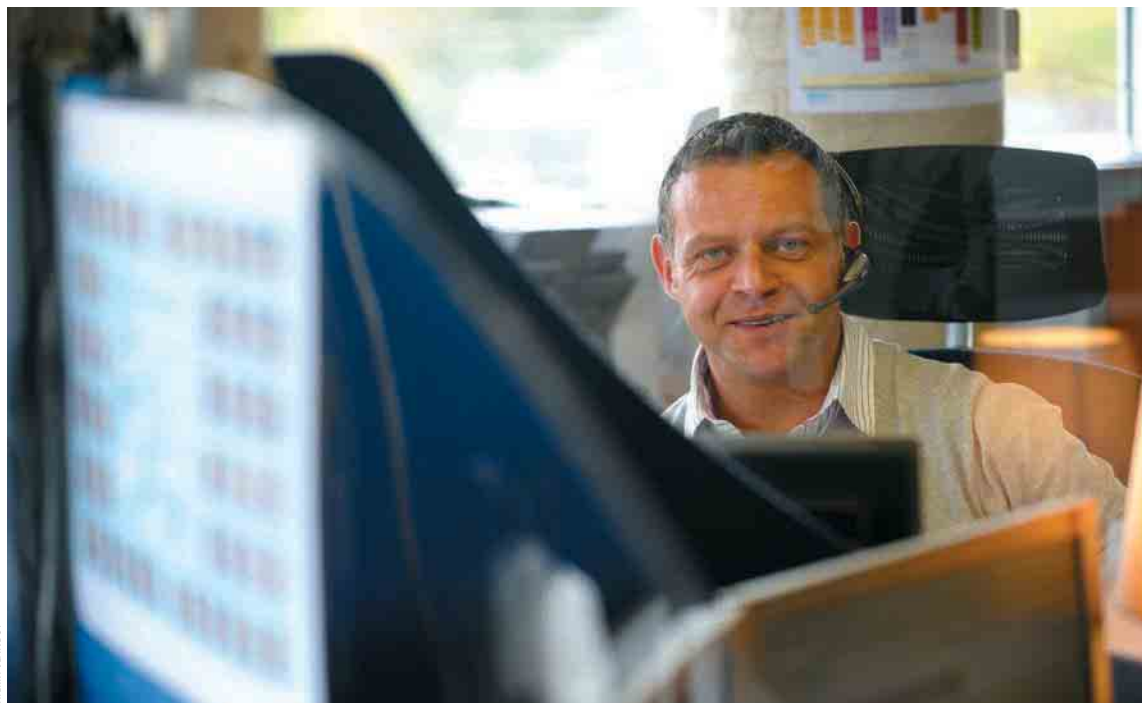
*On a chacun sur un logiciel des fiches de connaissance et chaque téléconseiller est référent d'un thème qu'il est chargé d'actualiser. Donc, il doit aller à la pêche aux infos. Moi, par exemple, c'est la personne âgée ou handicapée.*

*Et puis il y a la boîte contact@cg22.fr. Nous recevons 400 courriels par mois, auxquels nous répondons tous".*

**Bernard Bossard**



*"On peut avoir des personnes en colère ou en détresse. Il faut s'adapter à toutes sortes de situations", note Mickaël Collin.*



Expérimentation à Plénée-Jugon

# Le satellite au secours des zones blanches

Vendredi 14 octobre, à Plénée-Jugon, le Conseil général donnait le coup d'envoi d'une expérimentation visant à fournir de l'internet haut débit grâce au satellite. Une solution prometteuse pour couvrir les dernières zones blanches du département.

**S**i désormais 97% des foyers costarmoricains ont accès au haut débit, il reste encore des zones dites blanches où aucune technologie n'a montré sa pertinence. C'est dans ce contexte qu'était donné, au mois d'octobre, le coup d'envoi d'une expérimentation visant à apporter le haut débit via le satellite.

Il s'agit en fait d'un vaste programme national de démonstrations mené en partenariat par la société Eutelsat Communication (qui commercialise cette nouvelle solution), l'Association nationale des élus de la montagne (Anem) et l'Assemblée des départements de France (ADF). Douze départements de France métropolitaine sont parties prenantes de ce programme. "Ce sont des départements de configurations géographiques variées, car un peu partout il existe un besoin pour des solutions chirurgicales", explique Alexandra Pocholle, chargée de mission à Eutelsat.

## 300 € d'aide du Conseil général

En Côtes d'Armor, ont testé gratuitement cette technologie, neuf utilisateurs aux profils variés, dont M. et M<sup>me</sup> Glâtre, agriculteurs à Plénée-Jugon. Concrètement, l'utilisateur a son ordinateur connecté à une box elle-même reliée à une antenne satellitaire. "C'est une technologie performante car elle permet entre 1 Mbps et 4 Mbps en émission et entre 6 Mbps et 10 Mbps en réception", indique Bruno Jambon, d'Eutelsat. Des performances rendues possibles grâce à un nouveau satellite, Ka-sat, entré en service en mai dernier.



THÉRIER JEANDOT

L'abonnement à ce service coûte entre 29 € et 99 € par mois selon les débits désirés et les volumes de téléchargement autorisés. À cela s'ajoute le coût de l'antenne et du modem, soit environ 350 €. Un coût largement amoindri grâce à l'aide apportée par le Conseil général. "Aujourd'hui, le Département apporte 300 € d'aide. C'est un effort important, car nous voulons que cette offre soit commercialisée de manière importante", assure Loïc Raoult, vice-président du Conseil général en charge de l'environnement et du numérique.

De son côté, Claudy Lebreton a tenu à rappeler l'engagement du Département pour que l'ensemble du territoire soit couvert en haut débit. "Nous avons d'abord investi dans 1 000 km de fibre optique. Cela nous a permis de dégrouper des centraux téléphoniques. Puis nous avons choisi une 2<sup>e</sup> technologie ADSL utilisant le fil téléphonique. Mais comme l'ADSL ne permet pas de

couvrir tous les foyers, nous avons mis en place le Wimax, etc. Et au bout du bout, il y a le satellite que nous considérons comme une solution efficace pour les zones blanches. Le Conseil général continue de s'engager tant qu'une solution n'est pas trouvée pour tous les foyers. Aujourd'hui, 97 % des foyers sont desservis, il faut arriver à 100 %. Nous voulons éviter la fracture numérique, c'est une question de justice et de traitement équitable des citoyens".

Rappelons que le département est particulièrement avancé en matière d'aménagement numérique de son territoire. Il est en effet le seul en Bretagne à disposer d'un réseau d'initiative publique long de plus de 1 000 km de fibres optiques. Or, il s'agit là d'un élément structurant pour le passage programmé au très haut débit.

Laurent Le Baut

Mme Glâtre, de Plénée-Jugon, fait partie des neuf utilisateurs costarmoricains qui ont expérimenté l'internet via le satellite. Une solution prometteuse pour couvrir les zones blanches.

**"Éviter la fracture numérique"**



## SCIC Energies renouvelables du pays de Dinan

## Dans un arbre, rien ne se perd

Depuis près de dix ans, la Société coopérative d'intérêt collectif énergies renouvelables du pays de Dinan a mis en place une véritable filière bois énergie sur son territoire. Et ça marche.

La Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) Energies renouvelables du pays de Dinan est née en 2001 d'une réflexion collective, menée par Jérémy Dauphin, au sein du Conseil de développement du pays de Dinan. Animée par ce dernier, elle fédère tous les acteurs concernés par la filière bois énergie. À ce titre, la SCIC intervient sur le chantier du site naturel du Moulin-de-la-Mer, à Matignon, un site naturel remarquable acquis en 2001 et mis en valeur par le Département. Un chantier qui consiste à abattre de vieux peupliers et les remplacer par des aulnes et des frênes, espèces présentes à l'origine (*lire également p.4*). Dans les futaies feuillues, l'abattage concerne surtout des hêtres et des châtaigniers pour créer des éclaircies propices à la régénération naturelle à partir des arbres plus jeunes. Le rôle de la SCIC est ici de broyer les branches de peupliers qui seront commercialisées en produits de paillage.

### L'équivalent de 10 000 litres de fioul par an

À quelques kilomètres de là, Yvon Thomas, agriculteur à Plélan-le-Petit et adhérent de la SCIC, explique son engagement: "Je crois que j'ai été le premier à répondre à l'appel de Jérémy pour adhérer à cette SCIC, via le Conseil de développement du pays de Dinan dont je faisais partie. Ce projet m'a semblé très intéressant dans la mesure où il prenait le problème de la reconstitution du bocage dans sa globalité: la plantation, l'entretien les premières années et la valorisation. Je suis éleveur de porcs et je n'ai pas honte de mon métier". "Je suis persuadé qu'on peut le faire bien. La SCIC s'est construite autour de projets collectifs, parce qu'il fallait fournir en bois-plaquettes les chaufferies à bois du collègue

de Plénée-Jugon et les bâtiments de la communauté de communes à Saint-Alban, mais aussi des collectivités et des particuliers pour faire du paillage. On est allés beaucoup trop loin dans le remembrement. On le voit par fortes pluies: les routes sont inondées, les sols sont lessivés avec les fuites de phosphore que cela entraîne. Les talus boisés ralentissent le ruissellement et servent de filtres à nitrates. Je pense qu'on a gros à gagner en termes de protection des sols et de reconquête de la qualité de l'eau. Sur mes 65 ha, j'ai 4,5 km de haies et j'ai pour projet d'en rajouter 2 à 3 km, car j'ai investi dans une chaudière à bois pour chauffer les bâtiments agricoles et la maison, donc il faut que je puisse alimenter cet équipement en plaquettes. Ça représente 120 m<sup>3</sup> de copeaux par an, l'équivalent de 10 000 l de fioul. J'ai reçu une subvention de 10 000 € du Département, sur un investissement de 70 000 €. J'ai confié l'entretien de mes haies à la SCIC qui revend le bois bûches ou les plaquettes à des particuliers ou des collectivités. Je ne m'occupe que du stockage", souligne Yvon Thomas.

Et quid de l'avenir? "Beaucoup d'agriculteurs ont fait de gros efforts. En 1997, les deux tiers de l'année, on dépassait les 50 mg de nitrates dans l'eau de l'Arguenon. Cette année, on n'a pas dépassé une seule fois ce seuil". "On sait qu'on ne peut plus faire comme

En octobre, élus et techniciens, emmenés par Marie-Reine Tillon, conseillère générale de Matignon, ont effectué une visite de chantier sur le site du Moulin-de-la-Mer.

avant. Il y a eu des efforts, mais il faut continuer, notamment au niveau des produits phytosanitaires".

"Tout le monde a besoin de la biodiversité, et les agriculteurs plus que les autres".

"Au sein de la SCIC, on est à peu près une vingtaine d'agriculteurs sur 90 membres. Ce qui est important, c'est qu'il y a aussi des associations de défense de l'environnement, des associations de consommateurs, des artisans chauffagistes, des entrepreneurs de travaux agricoles, des collectivités... tous les acteurs concernés sont là. Ça permet de confronter

### "Beaucoup d'agriculteurs ont fait de gros efforts"

nos points de vue et nos expériences. Il est important aussi de noter que la SCIC fait appel à des personnes en insertion. Avoir une exploitation bien gérée écologiquement, ça devient primordial pour la pérennité de notre activité. Et ce n'est pas le tout que quelques agriculteurs se bougent, il faut que les autres suivent. C'est terrible à dire, mais je pense qu'il faudra encore une génération", conclut l'agriculteur de Plélan-le-Petit.

Bernard Bossard



PHILIPPE JOSSELIN

### La société coopérative

Elle regroupe 91 sociétaires répartis en quatre catégories: salariés, agriculteurs et propriétaires forestiers, collectivités locales et particuliers, professionnels. Elle est spécialisée dans la filière bois énergie: replantation, gestion et entretien du bocage, production de bois de chauffage, de bois déchiqueté et de paillage. Une activité créatrice d'emplois non délocalisables.



### SCIC Énergies renouvelables

1 bis rue Léon-Pépin  
22490 Pleslin-Trigavou.

> 02 96 82 36 35

scic-energiesrenouvelables.fr



PHILIPPE JOSSELIN



Le contrat de territoire de la communauté de communes Callac-Argoat



# Vers une plus grande efficacité



Christian Coail  
et Carole Lejeune.



THÉRIER JEANDOT

**En 2010, la communauté de communes de Callac-Argoat, qui épouse les contours du canton de Callac, était l'une des premières intercommunalités à signer un contrat de territoire avec le Département. Un premier bilan encourageant.**

**C**ette politique de contrats de territoires a mis fin à la politique du "guichet", où les communes sollicitaient des subventions du Département pour leurs projets, parfois sans réelle réflexion sur la cohérence de telle ou telle réalisation à l'échelle d'un territoire intercommunal. "Dès lors que les principes de cette nouvelle politique ont été adoptés, j'ai réuni tous les acteurs, les maires, le président de la communauté de communes, Jacques le Creff, maire de Plusquellec, pour leur expliquer ce qu'on pouvait faire avec ce contrat et quels étaient les objectifs du Département, explique Christian Coail, conseiller général de Callac et vice-président du Conseil général. Je leur ai dit que cette nouvelle politique était beaucoup plus lisible pour le Département, dans la mesure où l'on regroupait un certain nombre de politiques, mais que, pour les mettre en œuvre, il fallait, à l'échelon de

**"À Callac, le dialogue est une culture"**

notre territoire, définir nos plans d'actions dans chaque commune. Sachant qu'au niveau de la communauté de communes, c'était déjà fait, puisque dès 2008, nous avons mis en place une programmation sur le mandat. Nous avons déjà défini nos priorités. Donc les choses ont été facilitées parce que le territoire de la communauté de communes, ce sont dix communes encerclant une ville centre qu'est Callac. Et à Callac, il y a une habitude de travailler en commun, le dialogue est une culture, donc ce contrat de territoire a été très bien perçu. Nous avons tout de suite entériné le principe qu'il fallait intégrer dans la réflexion le comité d'entraide, parce qu'il avait un projet d'investissement qu'il ne pouvait pas porter tout seul. Nous avons donc décidé qu'il fallait mettre ce projet dans le panier commun: il s'agit d'intégrer le comité d'entraide dans le siège de la communauté de communes. Ce sera fait à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2012".

Pour Carole Lejeune, maire de Callac, "ce contrat nous a permis de faire des travaux sur notre gymnase Kerbuannec et sur la salle Albert-Montfort où l'on va refaire la toiture, l'isolation et le revêtement du sol. Par rapport à ce qui se passait avant en matière de subventions, le contrat de territoire nous a permis d'obtenir des enveloppes supplémentaires."

## Un plus pour la population du canton

"Il est indéniable que c'est un plus pour la population du canton – collèges, associations sportives – qui profitent de ces améliorations. Cela représente au total près de 60 000 € de subventions du Département. Callac est la commune centre, avec 2 400 habitants et un tissu associatif très dense. Un autre grand enjeu est le développement économique. Et à ce niveau, je dirais que ça se maintient. Là aussi, le contrat de territoire nous a permis de construire deux ateliers-relais dans lesquels se sont installées deux jeunes entreprises. Un à Duault, qui fait des alarmes et un autre à Callac, qui est plaquiste. Et nous avons de nombreuses autres demandes qui font que l'on réfléchit à la construction d'un troisième atelier. Globalement, nous sommes très satisfaits de ce contrat. Beaucoup d'équipements ont été réalisés sur le canton. Chaque commune est arrivée avec ses projets. Il y a eu des discussions pour déterminer ce qui correspondait au contrat de territoire. On a travaillé ensemble et il n'y a pas eu de grosses tensions lorsqu'il a fallu éliminer certains projets", poursuit le maire de Callac.

Et Christian Coail de conclure: "Ce contrat a été d'autant mieux perçu qu'aujourd'hui on voit les réalisations qui se font. J'en suis à ma sixième inauguration: l'aire multisports de Maël-Pestivien, une cantine scolaire à Plusquellec, des ateliers-relais, des opérations d'amélioration de l'habitat, l'extension et l'amélioration de la salle polyvalente de Bulat-Pestivien et une aire multisports à Duault. D'autres projets sont en cours de réalisation, comme le comité d'entraide. Les élus sont contents, ils savent que le Conseil général s'engage. Ça génère environ 5 M€ de travaux, ça fait travailler beaucoup d'entreprises locales".

**Bernard Bossard**

**D'importants travaux ont été menés au gymnase Kerbuannec grâce au contrat de territoire.**



THÉRIER JEANDOT

La ville de Tréguier

# Une petite cité au grand caract

Hormis Dinan, Tréguier est une des communes des Côtes d'Armor qui possède le plus d'édifices religieux classés ou inscrits au titre des monuments historiques. Atout ou contrainte ? Certes, la commune apprécierait une plus grande reconnaissance, parce que son patrimoine, qui lui donne son label de "Petite Cité de Caractère" et celui de "Secteur Sauvegardé", le vaut bien. Suivons le guide.

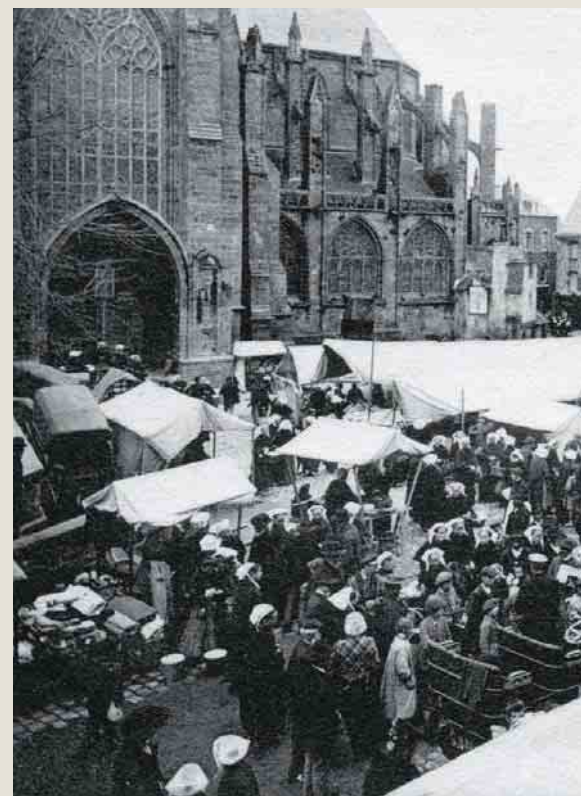
**U**ne nation est une âme, un principe spirituel. Deux choses qui, à vrai dire, n'en font qu'une, constituent cette âme, ce principe spirituel. L'une est dans le passé, l'autre dans le présent. L'une est la possession en commun d'un riche legs de souvenirs; l'autre est le consentement actuel, le désir de vivre ensemble, la volonté de continuer à faire valoir l'héritage qu'on a reçu indivis...". Les habitants de Tréguier peuvent encore aujourd'hui partager cette analyse d'Ernest Renan en conférence à la Sorbonne en 1882. Celui qui écrivit ces lignes était né à Tréguier en 1823. Ses positions laïques lui avaient fait une mauvaise réputation et il fit scandale en 1863 avec *La Vie de Jésus*. Dans cet ancien évêché, il n'était pas facile de "suivre une autre route que". Après des études au séminaire de Tréguier, il continua sa formation au petit séminaire de Saint-Nicolas du Chardonnet à Paris. Mais il abandonna l'idée de devenir prêtre, ses convictions ayant été ébranlées; l'étude de la philosophie fit le reste. Le comité Renan et son président Jean Balcou organisent des colloques et des conférences et la maison familiale, devenue musée, vient de se voir décerner le label *Maison des illustres* par le ministère de la Culture. Un patrimoine historique et cultuel que la municipalité met peu à peu en valeur avec ses moyens. "Nous avons lancé des études, explique Anne Gautier, adjointe au patrimoine, sur l'aménagement du centre-ville, la restauration de l'ancien palais épiscopal et l'éclairage de la cathédrale. Ici,

**"Un vaste monastère (Renan)"**

patrimoine, urbanisme et culture sont étroitement liés. Selon Christophe Batard, l'architecte en chef des monuments historiques, une restauration complète avoisinerait les 5 M€. Mais pour le moment, la ville ne peut envisager que les travaux d'urgence pour 1 M€. Depuis deux ans les subventions sont moindres du fait du changement des règles d'attribution. Si l'héritage historique, apprécié par les visiteurs, dépasse l'échelle de la ville - il a une dimension départementale voire nationale pour la DRAC - il reste à la charge des habitants. Et je ne parle pas du mobilier et des tableaux classés que nous n'avons pas la possibilité de conserver en bon état".

## Une ville à visage religieux

Le nombre et l'importance des bâtiments surprennent dans une ville de moins de 3 000 âmes, chiffre stable depuis la Révolution; de plus, ils sont répartis dans un périmètre restreint. "Le plan initial du quartier cathédrale a subi une seule modification notable au fil du temps, la percée du boulevard Anatole-Le-Braz sous les voûtes de l'ancien palais. Tréguier a ainsi gardé la cohérence de ce quartier historique. Un fait rare en France", précise Anne Gautier. La cathédrale s'impose d'elle-même avec ses trois clochers, ses magnifiques porches ornements et son cloître gothique de 48 arcades construit en 1468 et ouvert à la visite. Quant à la flèche ajourée haute de 60 mètres, du XVIII<sup>e</sup> siècle, sa construction a été financée par le Loto, si bien qu'on décèle sur ses pans la présence inhabituelle de cœurs, carreaux et trèfles. L'architecture intérieure de la cathédrale est légère et agrémentée de décors sculptés et de fresques. "Il faudra revoir la toiture de la nef de la cathédrale et en priorité dégager ses appuis. En réaménageant un vrai parvis, dès 2013, nous espérons redonner



## Garder toute la cohérence

une harmonie à l'ensemble. Pour l'instant, les travaux programmés en 2012 de l'ancien palais nous préoccupent, Christophe Batard a pris en référence l'évêché tel qu'il était en 1791. Nous rendrons également certains locaux accessibles aux personnes à mobilité réduite".

Après Renan, il faut aussi évoquer saint Yves, un autre ecclésiastique. Yves Hélor, patron des avocats, canonisé en 1347 par le pape Clément VI, consacra sa vie à la justice; il prêchait en breton et était réputé pour son sens de l'équité. Son pardon, un des plus grands de Bretagne, est fêté en mai. Tréguier n'a pas perdu sa fibre chrétienne. Pour le montrer, disons un mot de Célestin Le Louarn, bien connu des Trégorrois, décédé en 2009. Il fit longtemps office de sacristain et de guide de la cathédrale, formant de nombreux jeunes. De son vivant, son visage fut sculpté sur un des pilastres du monument.

Parmi d'autres personnages séjournant à Tréguier, comme Anatole Le Braz, qui a sa stèle, et Théodore Botrel, on trouve Joseph Savina. Le brodeur de bois, très ami avec l'architecte Le Corbusier, a donné son nom au lycée. Des hommes aux personnalités très différentes qui s'illustrèrent à Tréguier et contribuent à faire d'elle une ville singulière dans le paysage costarmoricain.

Pour faire connaissance avec la ville, édifiée sur une forte pente qui plonge vers son port, le mieux



MANON LEWARCHAND

Du haut de la cathédrale, on aperçoit le Jaudy derrière les maisons.

# tère



2838 - TRÉGUIER - Le Marché

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES



BRUNO TORRUBIA

Les portes de la ville près du port.

Plusieurs bâtiments ont perdu leur fonction d'origine. Ainsi, la Trésorerie qui occupe une belle bâtisse ancienne dans la rue Saint-André. Il en va de même dans la partie haute de Tréguier où étaient installés la noblesse, le clergé et la bourgeoisie de robe. La chapelle des Paulines, qui a longtemps servi aux pompiers, a désormais été convertie en une très belle salle d'exposition. La chapelle qui jouxte le lycée est aujourd'hui occupée par le Théâtre de l'arche. Petit à petit, le culturel remplace le cultuel.

En continuant la déambulation du côté des rues piétonnes au bâti serré, on trouve les pittoresques rue Saint-Yves et de la Chalotais et leurs restaurants. Dans la rue Colvestre qui part de la place de la Cathédrale, on aperçoit les belles façades en pierre de demeures s'apparentant à des hôtels particuliers, l'hôtel Tourne-

mine, l'hôtel de Kermorvan, la maison du duc Jean V. Une d'entre elles est même inscrite, la maison à Pondalez. Les propriétés des communautés religieuses, comme les Ursulines, les Sœurs de la Croix et les Paulines, ou encore l'Hôtel-Dieu tenu par les Augustines sont à vendre ou transformées elles aussi.

Ernest Renan parlait de Tréguier comme "d'un vaste monastère". Aujourd'hui, Tréguier a tourné cette page, se recentrant sur des projets de grande envergure et proposant une offre touristique historique et culturelle de grande qualité. Son patrimoine lui permet d'accueillir d'importantes manifestations, comme ce fut le cas avec le concert final du festival de Lanvellec et du Trégor en octobre.

Rien n'est facile quand on manque de moyens. Posséder des labels apporte son lot de contraintes et pas toujours le soutien en rapport avec ceux-ci. Mais la fierté de posséder un tel legs de souvenirs et les nombreux projets de l'équipe municipale montrent la farouche volonté de Tréguier d'être enfin reconnue à sa juste valeur. ■

Joëlle Robin



MANON LEMARCHAND

## Depuis la Révolution

La cathédrale, à laquelle s'est ajoutée une flèche à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, date du XV<sup>e</sup> siècle. Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, l'hôtel épiscopal, qui jouxte la cathédrale et son cloître, est la résidence de l'évêque. À cette époque, le plan de la ville montre la forte emprise des bâtiments religieux. La vocation religieuse se renforce aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles avec la construction d'un séminaire tenu par les Lazaristes. Mais la Révolution marque un tournant pour l'évêché qui disparaît au bénéfice de celui de Saint-Brieuc. Le séminaire change d'affectation. Le retour de la monarchie redonne son faste religieux à la ville. Robert de Lamennais est à l'origine de l'ouverture d'une école ecclésiastique en 1816, et cinq ans plus tard de l'installation du petit séminaire que Renan fréquenta de 1832 à 1838. En 1897, ces bâtiments seront détruits et remplacés par d'autres, qui formeront l'actuel lycée. Depuis 1905, année de la séparation des églises et de l'État, Saint-Tugdual de Tréguier a perdu définitivement son statut de cathédrale, son entretien étant désormais confié à la ville.

Près de la cathédrale, devant l'ancien palais, le monument aux morts.

## d'un quartier historique



BRUNO TORRUBIA

La dentelle des arches du cloître.

est de déambuler dans ses rues et venelles en entrant par les portes de la ville situées au port. Si l'on commence par la rue Ernest-Renan, on redescendra par la rue Saint-André. Car Tréguier est aussi une ville-pont comme Dinan, Pontrieux ou Lannion, avec une situation géographique au confluent de deux rivières, le Guindy et le Jaudy, et un port dont le Moyen Âge fut la période faste grâce au commerce du sable, des pierres, du blé et du lin. En effet, l'activité portuaire a permis le développement d'une bourgeoisie de riches marchands qui a construit de beaux bâtiments sur la partie basse de la ville avant le déclin du commerce maritime.



BRUNO TORRUBIA



## Groupe du Centre et de la droite républicaine

**Alain Cadec** - Député européen - Conseiller général de Saint-Brieuc Nord  
Président du groupe du Centre et de la droite républicaine

## Pour 2012 comme pour 2007 : responsabilité et courage

**L**e Parti socialiste dispose enfin d'un candidat à la présidentielle en la personne de François Hollande. Il appartient maintenant à ce candidat d'essayer de nous faire partager sa vision de la France, de l'Europe et du monde dans un contexte de crise budgétaire qui touche l'ensemble des pays de l'Union européenne.

Que propose François Hollande aux Français ? Toujours plus de dépenses et par conséquent toujours plus d'impôts ! Le président du Conseil général de Corrèze, département parmi les plus endettés de France, souhaite recruter 60 000 postes d'enseignants sur cinq ans, cette mesure représente à elle seule 7,5 milliards d'euros ! Le candidat socialiste propose par ailleurs de créer 200 000 contrats de génération censés favoriser l'emploi des jeunes. Tous les syndicats se sont d'ores et déjà opposés à cette mesure ruineuse pour nos finances publiques puisque cela coûterait plus de 10 milliards d'euros par an.

Mais François Hollande devra également appliquer le projet socialiste qui prévoit notamment de créer 300 000 emplois d'avenir. Il s'est également engagé à revenir sur la réforme de la retraite en ramenant l'âge légal de départ à 60 ans quand tous, je dis bien tous, les pays européens sont à 65 ans !!! N'en jetez plus la cour est pleine... et je n'évoque même pas ici les éventuelles négociations d'entre deux tours avec les Verts !

François Hollande est un candidat tout à fait respectable, et ce n'est d'ailleurs pas nous qui lui avons reproché son manque d'expérience durant la campagne des primaires mais bien ses « amis » socialistes, il devra toutefois porter un projet totalement irréaliste. Ce programme est une vaste imposture c'est le catalogue de la Redoute : on y trouve tout mais tout est à crédit or notre compte est à découvert !!! Pierre Cahuzac, président socialiste de la commission des finances de l'Assemblée nationale a lui-même prévenu que ce programme était impossible à mettre en œuvre !!!

Parallèlement, depuis 2007, le président de la République et la majorité présidentielle s'emploient à moderniser notre pays en lui permettant d'affronter une crise économique internationale sans précédent depuis 1929. La France tient, avance et résiste, souvent mieux que les autres, dans ce contexte particulièrement difficile.

Nicolas Sarkozy s'est engagé en faveur de la revalorisation du travail en défiscalisant les heures supplémentaires au profit de 9 millions de salariés ou bien encore en créant le RSA afin d'inciter à la reprise d'un emploi et à lutter contre l'assistanat.

En outre la solidarité, qui n'est le monopole de personne, n'est pas la grande oubliée du quinquennat : revalorisation de l'Allocation adulte handicapé de 25 %, passage de la pension de réversion de 54 à 60 % ; aides en faveur des plus fragiles durant la crise à travers notamment le versement anticipé du RSA ou le versement de la prime exceptionnelle de 150 euros aux 3 millions de familles les plus modestes.

Des efforts sans précédent ont également été réalisés en faveur de notre jeunesse : 39 milliards d'euros de moyens nouveaux pour nos universités afin de permettre à nos jeunes d'étudier dans les meilleures conditions possibles, création d'un dixième mois de bourse et développement massif de l'apprentissage.

Le président de la République et le gouvernement ont mené une réforme des retraites courageuse. L'idée était simple, si nous n'agissons pas, avec un déficit de 32 milliards d'euros, notre système par répartition était menacé puisque nous avons de moins en moins d'actifs pour de plus en plus de retraités grâce à l'allongement heureux de l'espérance de vie. La situation actuelle nous donne raison : les pays qui ne se sont pas réformés sont ceux qui subissent le plus violemment la crise.

Alors oui, responsabilité et courage, deux mots que nous assumons avec Nicolas Sarkozy. En 2012 comme en 2007, ils seront au cœur de notre action. ■

## Groupe de la Gauche unie

## Budget 2012 de l'État : plan de rigueur pour

**Le budget 2012 est le dernier du quinquennat Sarkozy. Il se situe dans la droite ligne des précédents et repose sur deux piliers : inefficacité économique et injustice sociale.**

**C**e budget 2012 est inefficace, car il confirme la dégradation de la situation économique et sociale de notre pays, dans laquelle le gouvernement Fillon a une responsabilité politique indéniable. Le plus grave est que ce gouvernement n'entreprend rien qui puisse remédier à une crise qui touche quotidiennement la grande majorité des Français. En terme d'inefficacité, la politique de non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux est très révélatrice. Dans une période de crise, où le service public (éducation, justice, police...), est plus que nécessaire, le gouvernement persiste dans sa logique.

### Des niches fiscales à plafonner

En plus d'être inefficace, ce budget est également injuste. Après avoir allégé des

## Précarité : toujours plus

**L**a précarité est devenue durable... et se développe ! En cause la politique ultralibérale du gouvernement, qui laisse les grandes fortunes progresser rapidement, alors qu'une partie toujours plus importante de la population se retrouve dans la misère. Misère financière, mais aussi sociale, culturelle, environnementale et sanitaire. Ces fêtes de fin d'année auront trop souvent un goût amer, où la solidarité républicaine se voit supplantée par la charité. Et en 2012, avec des budgets en baisse, les collectivités



**Monique Le Clézio**  
Conseillère générale  
du canton de Mûr-de-Bretagne



**Isabelle Nicolas**  
Conseillère générale du canton de Tréguier  
Présidente du groupe de la Gauche unie

## les Français

dizaines de milliards d'euros d'impôts des plus riches, et creusé d'autant le déficit budgétaire, le gouvernement propose un plan de rigueur de plus de 11 milliards d'euros reposant sur l'ensemble des Français. L'injustice fiscale frappe avant tout la consommation des ménages, par l'instauration ou l'augmentation de taxes. Le président de la République avait promis de ne pas augmenter l'impôt sur le revenu, en revanche il n'avait fait aucune promesse concernant la hausse des taxes... Les Français, en particulier les plus modestes, s'en aperçoivent quotidiennement à leurs dépens ! Pourtant, nous sommes convaincus que d'autres orientations sont possibles :

- plafonnement des niches fiscales à 10 000 €
- suppression de la taxe sur les mutuelles
- mise en place d'une taxe nationale sur les transactions financières à 0,05 %
- majoration de l'impôt sur les sociétés des compagnies pétrolières...

Des choix budgétaires différents sont possibles, il faut pour cela en avoir la volonté politique. C'est ce que nous défendrons en 2012. ■



**Sylvie Bourbigot**  
Conseillère générale  
du canton de Perros-Guirec

vont devoir palier cette progression et essayer de rendre cette misère moins insoutenable. Liberté, égalité et fraternité ne doivent pas devenir de vains mots mais une réalité de tous les jours, effaçant la précarité pour redonner de la confiance et de la dignité à notre société, et le goût du vivre ensemble ! ■

## Le département, un territoire d'avenir

**D**u 19 au 21 octobre se déroulait, à Besançon, le 81<sup>e</sup> Congrès de l'Assemblée des Départements de France, présidé par Claudy Lebreton. Cette session de travail était l'occasion de rappeler que la situation financière des conseils généraux demeure extrêmement délicate. L'annonce de 200 M€ d'économies sur le budget des collectivités territoriales n'est pas faite pour rassurer. Pendant que l'asphyxie des Départements se poursuit, le Premier ministre a fait le choix de reporter la réforme de l'autonomie et de la dépendance, alors même que le président de la République nous la présentait comme un chantier prioritaire. Cette décision sera lourde de conséquences pour les familles d'une part et les départements d'autre part.

### Les solidarités prioritaires

Depuis près de 30 ans, la collectivité départementale a su prouver son utilité au service des Françaises et des Français. Son efficacité d'action se manifeste dans de nombreux

domaines et en priorité dans celui des solidarités. Les Conseils généraux ont acquis un véritable savoir-faire en matière de politiques sociales de proximité. Nous pouvons être fiers de la qualité des prestations et du suivi mis en place quotidiennement pour soutenir les plus vulnérables (emploi, handicap, dépendance...).

Depuis près de 30 ans, le Département est un acteur incontournable de l'activité et du développement économique. Les investissements réalisés ou co-financés sont structurants pour l'aménagement de nos territoires. Toutes les politiques départementales participent aussi à la création de nombreux emplois "non délocalisables".

Depuis plus de 30 ans en Côtes d'Armor, nous faisons du Département une collectivité active et soucieuse des Costarmoricains. Pour nous, il n'y a pas de doute, le Département continuera de construire et d'incarner l'avenir, c'est l'essence même de notre action. ■



**Gérard Le Caër**  
Conseiller général  
du canton de Bégard

## Aide aux plus démunis

**E**n 2011, le Programme européen d'aide aux plus démunis est de 480 M€ pour l'Europe. Il permet d'apporter de l'aide alimentaire à 13 M€ de personnes. Il correspond à 1 % du budget de la PAC (Politique agricole commune) et représente environ 1€ par Européen. En France, le programme est de 72 M€. Il aide près de 4 millions de personnes à se nourrir par l'intermédiaire d'associations (Banques alimentaires, Croix-Rouge, Restos du cœur et Secours populaire).

Pour 2012, à la demande de sept pays, la Cour européenne de justice a décidé que, pour l'Europe, le budget serait diminué de plus de 75 % : le programme passera de 480 à 113 M€, pour être ensuite peut-être menacé de disparition. La

part de la France sera amputée de près de 80 %. Elle tombera de 72 à 15 M€. **Ce serait, au niveau départemental, 693 700 repas de moins distribués.**

Nous dénonçons une telle décision. La diminution, voire la suppression totale du Programme européen d'aide aux plus démunis, est un désastre alimentaire sans précédent qui menace des millions de familles malheureusement dépendantes. Nous réaffirmons notre soutien aux associations et exigeons une véritable Europe sociale. Cette décision est un scandale que personne ne peut accepter. ■



## Chants d'Orchestre à Ploumagoar

Après le succès de leurs premiers concerts, l'orchestre de Perros-Guirec, les chorales Arpège de Guingamp et l'Accord de Lannion continuent sur leur lancée, le 11 décembre à 16 h à l'église de Ploumagoar. L'ensemble, 140 personnes, propose un programme allant du sacré à l'opéra; au répertoire des musiciens comme Ravel, Verdi, Rossini. *L'aventure se poursuivra le 21 janvier à l'église de Penvénan (20 h 30) et le 22 janvier à la salle des fêtes de Lannion (16 h).*

## Éditions Rose et Ciboulette à Paimpol

La maison d'édition L'atelier de Rose et Ciboulette est née sous l'impulsion de l'association qui la gère, Le temps des Guimauves. Pour Roselyne Sévenou-Quéré, la guimauve évoque l'enfance, les couleurs pastel, la douceur et la gourmandise. Avec Rose et Ciboulette, elle jouit d'une grande liberté et Coop Breiz distribue ses albums pour enfants dans toute la Bretagne; des albums imprimés à Guingamp et réalisés avec de l'encre végétale et du papier fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées durablement. [rose-ciboulette.fr](http://rose-ciboulette.fr)

## Louis Faudacq à l'Armalgalerie

Surnommé par ses contemporains "Gobe la lune", Louis Faudacq l'original arpenteait les grèves de jour comme de nuit, dessinant sans répit. Son œuvre est restée dans l'ombre. Les amateurs de marine connaissent ses illustrations pour le Yacht, journal de la navigation, mais la variété et l'étendue de ses travaux n'ont pas été portées à la connaissance du public. Alors rattrapez-vous vite! Le site de l'Armalgalerie vous propose de découvrir les œuvres de Louis-Marie Faudacq, dans la section "Catalogues". [armel-gallery.com](http://armel-gallery.com)

# Guide de sortie

# Décembre

CINÉMA

EXPOSITION

THÉÂTRE

LECTURE

PHOTO

MUSIQUE

Rubrique réalisée par Joëlle Robin.  
Contact > [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)

## Jazz nomade, du 5 au 11 décembre Ça va swinguer

Du 5 au 11 décembre a lieu "Jazz nomade en Côtes d'Armor", une initiative du Conseil général. En voici le programme:

**Pharaonik Sonj par Ar Jazz**  
Sous la braise, le feu groove, percussions brésiliennes et fanfare de soufflants.

**Le 10 et le 11 à Châtelaudren (Petit Echo de la Mode)**

**Interfazz**  
Mélange des genres, musique improvisée, électrologie, acoustique.

**Le 9 à Saint-Brieuc (chapelle Villa-Carmélie)**

**Ronan Pinc**  
Rétrospective jazz.

**Le 10 à Plancoët (café Cheval blanc)**

**Conférence musicale**

Un mariage d'amour, Olivier Pont, l'histoire du violon à travers le jazz.

**Le 10 à Pluduno (bibliothèque)**

**La Noiraude**  
À la découverte des polars postaux, lecture musicale de nouvelles.

**Le 8 à Pordic (médiathèque de l'ic)**

**Jazz sous les étoiles**

Quand le jazz rencontre Vénus au Planétarium de Bretagne.

**Le 11 à Pleumeur-Bodou (planétarium de Bretagne)**

**Concert de Radomijazz**

Le swing traverse les époques, de Nougaro à Boris Vian en passant par Bjork ou Nina Simone.

**Le 10 à Lannion (médiathèque)**

**Harmonie Sauvage**

Apéro-cabaret jazz, rencontre entre un photographe et un pianiste.

**Le 9 à Plumieux (salle des fêtes)**

**Café Théodore**

Voir les choses autrement, spectacle par Le Dentier de la poule.

**Le 8 à Trédrez-Locquémeau (café Théodore)**



MUSIQUE

Le Swing trio de Roland Pinc donnera un concert, suivi d'un bœuf ouvert à tous les musiciens, au Cheval blanc, à Plancoët le 10 décembre.

**Cie Grégoire & co**

West Side Story  
**Le 8 à Guingamp (théâtre du Champ au Roy)**

Le film suivi d'un débat

**Le 5 à Guingamp (cinéma Les Baladins)**

**Ascenseur pour l'échafaud**  
Concert-conférence, faire transpirer le groove et l'improvisation.

**Le 9 à Saint-Brieuc (Club 6)**

**Le 10 à Loudéac**

(cinéma Quai des images)

**Le 11 à Callac (cinéma Argoat)**

**Café Kerganer**

Jazzzz' et bulles, deux films sur le jazz.

**Le 11 à Lanloup (Café Kerganer)**



## Ivanov (ce qui reste dans une vie...)

THÉÂTRE

## Tchekhov revisité à Saint-Brieuc

La scène nationale de Saint-Brieuc nous offre à nouveau la présentation d'un grand texte du théâtre russe: *Ivanov*, l'histoire d'un homme qui refuse l'enfermement social, la mort de l'amour et la fatalité du temps qui passe. Au cœur du projet, la question de la liberté: comment ne pas devenir le fantôme de sa propre existence, lorsque la vie est devant soi?

Cette adaptation fidèle à Tchekhov est signée par Jean-Pierre Baro, metteur en scène qui en donne une interprétation inhabituelle et moderne. Le rythme des

mots, des corps, des images et des sons révèle en douceur l'humanité du texte de Tchekhov.

**La passerelle, le 8 et le 9 décembre à 20 h 30**

> 02 96 68 18 40



MAGALI MURBACH

## Le littoral de la baie de Saint-Brieuc

LECTURE

## L'histoire en cartes postales

François Thomas possède une grande et belle collection de cartes postales du département. En 2006, il a publié un ouvrage avec des cartes de Saint-Brieuc. Avec *Le littoral de la baie de Saint-Brieuc il y a 100 ans en cartes postales anciennes*, il signe un magnifique album, où sont rassemblées près de 500 vues des années 1890 à 1914 de la côte de Saint-Brieuc et des communes de Bréhat au cap Fréhel. Une manière d'évoquer la vie de nos grands-parents.

Pour les légendes, l'auteur a fait appel à des personnes



connaissant parfaitement la ville et les communes, et y étant attachées. Parmi eux, Alain Cornu, Christian Querré, Roland Savidan. Une idée de cadeau pour Noël.

Editions Patrimoines médias, 35 €



PHOTO

THIERRY JEANDOT

## Côtes d'Armor, paysages en 36 pauses À l'Imagerie de Lannion

C'est une première. En décembre, la galerie de l'Imagerie à Lannion, propose *Côtes d'Armor, paysages en 36 pauses*, une exposition du Conseil général qui présente le travail de Thierry Jeandot, photographe de *Côtes d'Armor*, le magazine du Département, depuis plus de quinze ans.

Les images de Thierry Jeandot ont été prises dans le cadre de reportages. *"Avec une contrainte*, explique le photographe, *faire avec ce que la lumière et le paysage offrent à l'instant présent, dans des conditions qui ne sont pas toujours idéales. C'est une façon d'éviter le cliché du paysage 'carte postale', en se situant quasiment dans l'instantané"*.

Cette approche instinctive n'empêche pas un travail de recherche plus long, quand les conditions sont plus favorables. Thierry est en quête du détail, du jeu d'ombre et de lumière ou de la matière, qui traduiront une ambiance

particulière. Il sait tourner autour du sujet, laissant aux éléments le temps nécessaire pour s'harmoniser. Il demeure un professionnel de presse se devant de trouver un intérêt à chaque lieu, chaque portrait, chaque sujet abordé. Et s'il n'agit pas en photographe d'art, il est en quête d'esthétique. *"Je ne crée pas, je capte et je transmets. Un paysage réussi n'est pas forcément le plus beau, mais celui qui donne envie d'aller voir de plus près. Un peu comme si je lançais une invitation à découvrir les habitants qui se cachent derrière ces paysages et les font vivre"*.

### “Avoir de nouveaux yeux”

Le photographe s'interdit tout artifice, retouche ou recadrage, qui reviendraient à trahir le public et transformer la réalité. *"Un paysage parle de lui-même. Il est inutile de le modifier! Où que l'on soit, il y a toujours quelque chose à regarder"*. Avec Marcel Proust, il partage la certitude que *"Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages mais à avoir de nouveaux yeux"*.

Né en 1961, Thierry Jeandot débute sa carrière de photographe par la presse quotidienne nationale. Il la poursuit dans les laboratoires des agences de presse et intègre enfin la presse territoriale. Il s'installe en Bretagne en 1996 et rejoint l'équipe du magazine *Côtes d'Armor*. Il aborde alors la photographie de paysages.

À travers ses voyages, il nourrit son travail et son regard. Il a déjà produit des expositions dont *Multicolor* sur le thème de la lutte contre le racisme et *Venezia* sur la ville de Venise.

Joëlle Robin

(\*) Bernardin de Saint-Pierre

**Du 3 au 29 décembre**  
L'Imagerie,  
19 rue Savidan à Lannion  
**Mardi au samedi, 15 h - 18 h 30**  
**Jeudi, 10 h - 12 h ; 15 h - 18 h 30**  
**Fermé le 25 décembre, entrée libre**  
> 02 96 46 57 25  
imagerie-lannion.com

### Paysage contemporain d'Objectif image Trégor

Du 3 au 29 décembre également, l'association Objectif image Trégor, présidée par Daniel Collobert, expose une série d'images de 50 de ses 125 membres. *Paysage contemporain* propose une sélection ambitieuse destinée à revisiter le genre du paysage, proche ou lointain, habité ou désert. Le club – l'un des plus importants de France – travaille à la pratique de la photo, bien sûr, mais également de la vidéo.

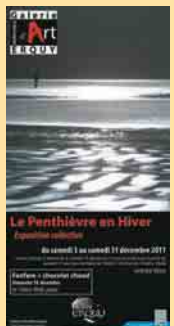
> 02 96 37 51 86  
oitregor.com/

### L'Imagerie, une galerie et une association

Lieu d'exposition et association présidée par Monique Loarec consacré à la photographie et aux arts plastiques, L'Imagerie est reconnue au plan national, ne serait-ce qu'à travers son temps fort annuel depuis 1991, Les estivales photographiques du Trégor. La galerie est née en 1984, suite au festival du Trégor de 1979. Faire connaître la photo au public et aux visiteurs du Trégor, faire connaître le Trégor aux artistes, sensibiliser les scolaires à l'art contemporain, sont ses objectifs, mis en œuvre par Jean-François Rospape, le responsable de la galerie. Elle bénéficie du soutien de la Ville de Lannion, du Conseil général, du Conseil régional et de la Direction régionale des affaires culturelles.

### Le Penthièvre l'hiver sur toiles

Pour ce dernier mois de l'année, la municipalité d'Erquy a organisé une exposition collective. Avec un temps fort "Fanfare et chocolat chaud" le 18 décembre de 15 h à 18 h. Les peintres amateurs et professionnels du Penthièvre ont été invités à participer à cet événement en présentant deux ou trois œuvres sur le thème du Penthièvre en hiver. Vous connaîtrez le nom des sélectionnés sur place. À la galerie d'art municipale d'Erquy. [ville-erquy.com](http://ville-erquy.com)



THIERRY JEANDOT

## Musiques gaéliques à Pordic

Dans le cadre du dispositif "Attention travaux !", le centre culturel de la Ville-Robert accueille Alix Quoniam et son équipe pour la finalisation de son spectacle "A Seinn a bhoga-froise". "Attention travaux !" accueille des compagnies qui souhaitent démarrer ou finaliser leur projet. Autour de son spectacle musical, Alix a créé un univers envoûtant de chants, de souvenirs de voyages et de contes. La visite du chantier se fait du 6 au 9 décembre. Une restitution publique est prévue le 9 décembre à 19 h, avant la présentation du spectacle à Lamballe le 17 mars dans sa forme finalisée.

> 02 96 79 12 96  
pordic.fr / rubrique culture



## Musiques actuelles à Saint-Briec

Après le succès du Buzz de mai, la Citrouille à Saint-Briec donne carte blanche à Twin Twin. A l'affiche des Francofolies de la Rochelle et du Printemps de Bourges, le groupe a déjà pu partager son rockelectrohiphops. Le 9 décembre, à 21 h, razz-de-marée garanti à la Citrouille. Après D2cprod et Trovz an noz, Capitain Swing fait danser le public briochin. Dans le cadre des samedis concerts gratuits à la Citrouille, le trio de cordes est à l'honneur le 10 de 18 h 30 à 22 h. Enfin, pour la deuxième fois, la Citrouille accueille la finale régionale du célèbre festival de découvreur de talents, Le Printemps de Bourges, le vendredi 16 à 21 h.

> 02 96 01 51 40

## Spectacle de clown à Collinée

Le centre culturel Mosaïque à Collinée propose un spectacle clownesque acrobatique par la compagnie Okidok qui nous vient de Belgique. Pierrot et Marcel, qui ont de nombreux talents, se plient en quatre pour que la salle se plie en deux. Ils ont remporté de nombreux prix. C'est le 2 décembre à 20 h 30 et c'est à voir en famille. Pour finir l'année en riant.

> 02 96 31 47 69  
collinee.fr



## Salon du livre jeunesse de Ploufragan La lutte contre l'illettrisme

Du 7 au 10 décembre, l'Amicale laïque de Ploufragan organise son 13<sup>e</sup> salon du livre jeunesse. La commune s'intéresse ce mois-ci à la place du livre dans la vie de l'enfant et du jeune. Près de 12 % d'une classe d'âge ne sachant ni lire ni écrire, le combat contre l'illettrisme doit commencer chez les plus jeunes. La maîtrise de la lecture et de l'écriture étant essen-

tielle à l'intégration sociale, l'absence de ces compétences peut devenir un réel obstacle dans la vie. L'école n'est pas seule actrice de cet apprentissage, la famille et la gestion des temps libres ont leur rôle à jouer pour que les enfants se trouvent sur un pied d'égalité face à la lecture.

C'est ce que le salon du livre jeunesse mettra en avant, en exposant la diver-

sité de la littérature jeunesse aux enfants et aux parents. Comment choisir le meilleur pour son enfant? Comment faire du temps libre un instant agréable et profitable et non un temps d'accroissement des inégalités? L'illustrateur Bruno Pilorget, l'invité d'honneur, répond: "Nous avons un métier qui n'est pas un métier. Nous avons cette grande chance de faire ce que nous aimons depuis notre enfance".

Tout au long du salon, 27 auteurs et illustrateurs seront présents comme Marie Desplechin et Susie Morgenstern. Des animations seront proposées: spectacle musical, concours d'écriture "arbrécédaire", deux expositions, *Les originaux* de Marc Lizano et une exposition d'enfants.

Ploufragan, école Louis-Guilloux

**Du 7 au 10 décembre**  
**Samedi 10, journée grand public**  
**De 10 h à 12 h 30**  
**et de 14 h 30 à 18 h**

> 02 96 71 17 99  
livrejeunesse.salon.free.fr



## Galerie Trémel à Gouarec

### La peinture de Jean-Pierre Baillet

Du 2 au 18 décembre, les tableaux de Jean-Pierre Baillet sont présentés à la galerie Trémel de Gouarec sous le titre *La lumière du dedans* - peintures à la colle. Depuis 30 ans, Baillet, dont les compositions peuvent paraître austères, peint à l'eau sur du papier kraft tendu comme une

peau. Il y inscrit des mélanges de colle et de pigments, des traces, des souvenirs, comme des vieux documents ou des cuirs anciens qui auraient traversé le temps. Sa démarche artistique est liée au savoir-faire des métiers du bâtiment. Sa finalité, faire surgir une lumière particulière qui

va devenir "la lumière du dedans". Son travail a la même signification que celui des hommes qui peignaient dans les grottes. ■

Rue au Lin, Gouarec  
> 02 96 24 83 56  
**Vendredi, samedi, dimanche, de 14 h à 19 h**  
jean-pierre-baillet.com



EXPOSITION



## William Sheller à Tréguier

### Un artiste inclassable

Les 9 et 10 décembre, les fans de Sheller, auteur, chanteur, compositeur, seront au théâtre de l'Arche à Tréguier. Inclassable William Sheller, qui du classique est passé au rock puis à la variété, faisant des allers-retours entre les différents genres. En effet, l'artiste, qui a acquis

sa formation au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, a écrit une messe rock et a travaillé pour la chanteuse Barbara. Là, il se produit seul au piano dans cette salle de 300 places à la belle acoustique.

William Sheller, déjà venu en Côtes d'Armor en 2005,

avait donné deux concerts avec piano et quatuor à corde à Lannion. En 2006, il avait enregistré des œuvres de Lully avec l'orchestre Ostinato. L'homme en tout cas, n'a pas fait de concession et cela lui a plutôt bien réussi. ■

> 02 96 92 31 25

MUSIQUE

Cercle de l'épée à Saint-Brieuc

## Le club affiche des ambitions

La France excelle dans les trois disciplines - fleuret, épée, sabre - de l'escrime, pratiquée par 65 000 personnes, dont 377 en Côtes d'Armor. Peu médiatisée, elle a pourtant apporté au pays plus de 110 médailles olympiques depuis la création des jeux. Le Cercle de l'épée organise des championnats départementaux le 11 décembre à Saint-Brieuc.



THIERRY JEANDOT

Julio Navarro, Péruvien, est à Saint-Brieuc depuis dix ans.

### Les trois armes

**Le fleuret** - Le fleuret est souvent la première arme choisie. Il faut toucher son adversaire avec la pointe de la lame sur la zone du tronc; tête et membres sont exclus. Les assauts sont soumis à des règles de priorité.

**L'épée** - Pour l'épée, les assauts sont possibles sur tout le corps. Pas de règles de priorité: le premier qui touche marque le point. Si les touches sont simultanées, les deux tireurs reçoivent un point.

**Le sabre** - Au sabre, mêmes règles de priorité qu'au fleuret. La totalité de la lame sert à porter une touche, sur le haut du corps. Cuirasse et masque sont conducteurs.

### 8 clubs en Côtes d'Armor

Les sept autres clubs d'escrime du département :

L'ASPTT, Lannion; Armor escrime, Guingamp; Le cercle d'escrime, Paimpol; Dinan escrime Armor; Escrime du Trégor; Fines lames hénonaises, Hénon.

Escrime club des Mousquetaires, à Rostrenen  
[escrimebretagne.fr/les-clubs/22](http://escrimebretagne.fr/les-clubs/22)

**E**n Garde! Prêts? Allez! Halte! Ces termes retentiront dans la salle des sports du collège Jean-Macé à Saint-Brieuc lors de la compétition Le 11 décembre. Se succéderont des épreuves individuelles, femme et homme, pour les benjamins, cadets et seniors et par équipe pour les seniors sans oublier les épreuves handisport. Un spectacle gratuit ouvert à tous. Et si les résultats des mondiaux d'escrime d'Italie en octobre ne furent pas à la hauteur de leurs espérances, les Français sont encore parmi les meilleurs. La langue officielle des compétitions internationales est d'ailleurs le français.

Mais il faut surtout couper court à cette réputation de sport réservé à un petit nombre qui lui colle à la peau. "Rien de tel à Saint-Brieuc, explique Robert Jaray, président du Cercle de l'épée, lui-même escrimeur, car nos tarifs sont attractifs, de 130 à 250 € par an selon l'âge. Il y a sept clubs en Côtes d'Armor. Le nôtre compte près de 100 adhérents dont un tiers de femmes. L'escrime se pratique tardivement; notre adhérente la plus âgée a 60 ans. Et nous proposons des cours pour les petits, le baby escrime. Les personnes en situation de handicap peuvent s'inscrire également, car notre

maître d'armes, Julio Navarro, est certifié pour les entraîner et le club dispose de matériel spécifique, Hélas, nous avons peu de demandes".

Créé en 1921, le Cercle de l'épée est la plus vieille association encore existante à Saint-Brieuc et c'est surtout le premier club breton à avoir reçu le label École française d'escrime. La salle d'armes est au centre Curie, rue Le Dantec à Saint-Brieuc. Le club voit loin. En effet, parmi les membres, dix ont suivi la formation d'arbitre et de cadre fédéral.

### Tactique et précision

Julio, plusieurs fois champion du Pérou a participé à des championnats du monde. Il est à Saint-Brieuc depuis dix ans et enseigne aussi à Dinan. Attaché technique départemental, il intervient dans les écoles, les Esat et IME(\*). "Si une personne veut tester l'escrime, nous offrons une séance gratuite et prêtons le matériel: une veste, une sous-cuirasse, un pantalon, un masque, un gant et une arme. Quant au choix de l'arme, il correspond à un tempérament. Les tactiques sont différentes. Le sabre est sans doute l'arme la plus rapide. Les plus jeunes la pratiquent peu. On peut exercer les trois armes mais on se spécialise presque toujours".

L'escrime demande une certaine discipline; les tireurs doivent se saluer avant et après l'assaut. "Il y a tout un cérémonial comme au judo. On s'incline devant le public, on serre la main de l'arbitre. Et très vite, nous habitons les jeunes à l'arbitrage".

Maîtrise de soi, respect de l'autre et endurance sont des valeurs essentielles de ce sport très physique qui fait appel au sens de l'observation et à une bonne coordination. Une école de vie! Le club a des projets en 2012. "Nous avons prévu une compétition en Basse-Normandie où des Britanniques seront présents et un échange avec des habitants de Guernesey".

Joëlle Robin

> 02 96 79 31 09  
<http://cercledelepee.free.fr>

(\* Esat : Etablissement et service d'aide par le travail ;  
IME : Institut médico-éducatif.

### Meeting de natation à Saint-Brieuc

Les 11 et 12 décembre, 200 nageurs du grand ouest se retrouvent à Aquabaie à l'espace Brézillet de Saint-Brieuc pour un meeting national. Au programme, nage libre, brasse et papillon.

Le samedi à partir de 14 h 30

Le dimanche à partir de 9 h.

Entrée gratuite

> 02 96 75 67 50

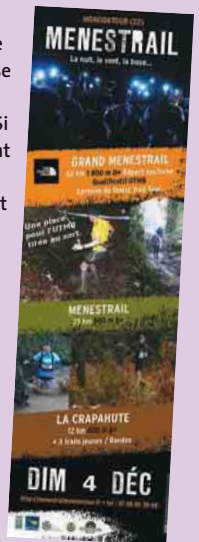
### Le ménestrail de Moncontour

Le 4 décembre, le grand ménestrail de Moncontour propose plusieurs parcours pour tous les âges. Si les jeunes démarrent à 9 h, pour les plus courageux, le départ du "53 km" se fait à 6 h du matin.

Cette course comprend de nombreuses difficultés, une succession de raidillons et de descentes abruptes et surtout un dénivelé de 1800 m. Un super-cross qui demande de l'entraînement.

> 07 86 65 39 68

<http://menestrailmoncontour.fr>



### Sport en milieu rural: un comité créé à Cavan

Aider les associations adhérentes à organiser des projets communs, c'est l'objectif du Comité départemental du sport en milieu rural (CDSMR). Trois associations cherchent à promouvoir le sport de loisirs, en milieu rural, en Côtes d'Armor: palet, kayak de mer, jeux traditionnels bretons.

À la tête du comité, Serge Falezan (C'hoariou Treger), Vincent Dubois (Plankennoù Koad Kavan), Jean-Marc Terrade (Interactions pleine nature).

Ti Ar Vro, Cavan

[contact@interactions-pleinenature.org](mailto:contact@interactions-pleinenature.org)

## CUISINE

# Craquant de pintade forestière velouté de champignons et palets de pommes de terre

## Pour 10 personnes

1 pintade  
500 g de champignons de Paris  
(300 pour la sauce,  
200 pour le craquant)  
4 feuilles de brick  
50 g de beurre  
2 échalotes  
20 cl de vin blanc  
40 cl de crème liquide

## Palet de pommes de terre :

800 g de Charlotte  
Sel/poivre  
20 g de beurre  
fécule de pomme de terre  
papier film

Recette élaborée par David Kouas,  
le Relais du Leff à Châtaudren



### CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.  
Inscription : 02 96 76 26 26  
Informations : artisans-22.com

**C**raquant : Désosser la pintade puis poêler les flans et les cuisines, coté peau 3 à 4 minutes. Ôter la peau et réserver.

Laver, émincer et faire sauter 200 g de champignons dans le sautoir de la pintade. Égoutter puis laisser refroidir. Beurrer les feuilles de brick avec un beurre pomme et disposer au centre les champignons et la pintade. Fermer le craquant. Le réserver au frais.

### Sauce :

Éplucher et ciseler l'échalote. Laver, émincer les champignons et les faire suer avec l'échalote, ajouter le vin blanc puis la crème. Laisser réduire et mixer. Rectifier l'assaisonnement.

### Palet de pommes de terre :

Éplucher les pommes de terre, les laver puis les râper. Assaisonner et ajouter la fécule. Rouler la préparation dans un film afin de confectionner un boudin. Cuire celui-ci 4 minutes environ au micro-onde. Laisser refroidir, détailler des palets et poêler au beurre.



THÉRY JEANDOT

## Ateliers culinaires : le catalogue est sorti

La Cité du goût et des saveurs vient de sortir le nouveau catalogue des ateliers culinaires. Nouveaux chefs, nouveaux pâtisseries, nouveaux thèmes et surtout ateliers désormais délocalisés à Dinan, après Lannion en 2011, le programme 2012 s'annonce aussi riche que dense. Renseignements à la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor au 02 96 76 26 26 ou [cm.22@cm-saintbrieuc.fr](mailto:cm.22@cm-saintbrieuc.fr) ; [artisans-22.com](http://artisans-22.com)

## JARDINAGE

# Le sapin, à couper... ou à créer

Le sapin, dont il existe plus de 50 espèces, est un conifère originaire de l'hémisphère nord. Le sapin de Noël, dont la coutume est née en Alsace au XVII<sup>e</sup> siècle, est souvent un épicéa.

**L**es aiguilles du sapin ont deux bandes blanches en dessous. Plus grandes, plus vertes et plus résistantes que celles de l'épicéa, elles sont moins parfumées.

Chaque année, cinq millions de sapins végétaux sont vendus en France. Près de 80 % sont produits dans le Jura et le Morvan où une convention a été signée pour le développement environnemental de la filière. Évitez le Nordmann importé du Danemark. Pour un sapin de qualité, la période de coupe a lieu la première quinzaine de décembre.

Si vous optez pour le sapin artificiel, sachez que sa fabrication est coûteuse en énergie et en plastique émetteur de gaz à effet de serre. Si vous en possédez un, alors, conservez-le longtemps.

Replanter un sapin n'est pas recommandé. L'arbre souffre de la chaleur et nos paysages n'ont pas besoin de sapins. Si toutefois, vous le faites, voilà des conseils :

Choisissez-en un qui a grandi au

moins un an dans un pot. Posez-le loin des sources de chaleur. Arrosez-le et brumisez ses branches. Avant de le replanter, secouez-le pour enlever les aiguilles sèches. Creusez un trou de 40 cm, ajoutez du terreau et de la terre de bruyère. Le sapin n'aime pas les engrais chimiques. Sinon, après les fêtes, emballez le sapin dans un sac 100 % compostable proposé par Handicap International et portez-le à la déchetterie.

Certaines enseignes proposent des partenariats avec l'ONF, Office national des forêts, qui œuvre au reboisement et à l'aménagement de nos forêts.

On peut aussi passer Noël sans sapin, en le créant soi-même. Avec de l'imagination et l'aide du site [espritrecup.fr](http://espritrecup.fr), pourquoi pas !

Joëlle Robin

Le sapin de Noël, une coutume née en Alsace au XVII<sup>e</sup> siècle.



Cette rubrique est réalisée en collaboration avec



LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

[larochejagu.fr](http://larochejagu.fr)

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

## LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. **Solution dans Côtes d'Armor N°105**

Où trouver la Warmie-Mazurie Grande cause 2011	Ministre du sultan Fines au club d'escrime de Hénon	Trainer en longueur Instrument à vent... et à bras	Charge utile Volatile, objet de sélection chez Hendrix	Qui concerne de vastes étendues d'eau	Sans lui, pas de flèche pour la cathédrale de Tréguier	Discipline pour gens d'armes Colorant de Perkin	Cause possible de solitude Prénom masculin
Un qui gère le séminaire de Tréguier Rendirent				Événement pouvant engendrer une solitude	En cartouches dans les camions Bidan Jouet		
Avec Mireille, c'est un pro des tournées				Comme la flèche de la cathédrale de Tréguier Argon		Mets des effets Contre	
		Développa ses plantules	La solitude en est une pour ceux qui la subissent			Dans la potion magique de Panoramix (pluriel)	Sans chas et desséchée sous le sapin de Noël
Balais que les anciens accumulent	Avec ces moyens la solitude recule						
Démonstratif Une solution pour faire régresser la solitude		Terre grecque Le mien laisse incrédule				Apposa sa griffe Sans effets	Corrigeai la copie
Adaptateur de Tchekhov Plus d'une a accueilli L. Le Jeanne							
N'en convins pas Avion de ligne						Signature d'acte notarié Comme déjà dit	Économie de rat Passés de mode
							Titane N'est donc plus aussi brillante
		Celui de la jeunesse va tenir salon à Ploufragan	Apôtre Gros poissons	Elle a de bons fruits Sol instable	Composant de l'air Auteur de L'Étranger	Part de marché Perdis dans l'immensité (me)	
Entre Pléneuf et André Pêcheurs d'Islande, c'est de lui			Un numéro d'appel du CG22 très efficace (CGIS)				
		Ne chérira pas Bon gardien de la paie				Belles ruines Ouis dans le midi	Message déroutant
Extradons Plante et assaisonnement					Ça renforce un oui		Toutes ressources pour combattre la solitude
			Une des priorités du CG22, via les collèges				
Mouche qui dérègle un nyctémère				La ruralité du 22 aura les siennes en 2012			

**Solution N°103**

C	D	E	F	C	C	M	U							
S	O	L	E	N	V	A	L	P	R	O	J	E	T	S
M	O	D	E	M	O	R	I	E	N	T	E	R	E	E
C	E	S	A	R	T	E	N	D	E	S	R	S		
G	A	Z		D	U	V	A	L	S	U	E	D	E	
T	M	E							R	A	I	V		
L	I	M	A						N	O	V	E		
O	U	R	S						E	C	R	A	N	
E	N	L	I	E					E	E	C	T		
T	E								A	A	I	C	I	
P	H	I	O		A	L			F	R	A	S	I	L
A	P	P	R	E	N	T	I		L	A	M	I	N	A
F	I	L	I	N	S	E	V	R	A	G	E	S	T	
N	E	V	E	S	T	R	E	G	O	R	A	I		
V	E	X	I	N	R	E	E	L	N	I	N	O		
S	E	N	T	I	E	R	U	N	G	L	E	N		

### Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°103

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine Côtes d'Armor n°103 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |   |                                |
|---|--------------------------------|
| CAILLEAU Marie-Odile • SAINT-CAST-LE-GUILDO | JANNIN André • PLOUARET        |
| CALVEZ Alain • PLÉHÉDEL                     | LE GUERN Elise • SAINT-LAURENT |
| CLÉMENT Thérèse • SAINT-JULIEN              | LUCAS Odile • UZEL-PRES-L'OUST |
| GASCOIN Evelyne • SAINT-BRIEUC              | RAILLARD Yves • PLOÉZAL        |
| GYOMAR Jean-Pierre • ROSTRENEEN             | VOIRY Guy • LAMBALLE           |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :  
**Conseil général des Côtes d'Armor**  
 Jeux Côtes d'Armor magazine  
 9 place du Général-de-Gaulle  
 22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué  
 parmi les grilles gagnantes reçues  
 avant le mercredi 7 décembre.

**Cadeaux aux couleurs  
 des Côtes d'Armor  
 à gagner !**

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.



5 au 11 déc 2011

# Jazz

## nomade

### en Côtes d'Armor

**Callac, Loudéac,**  
**Saint-Brieuc** – ciné-concerts  
**Châtaudren** – fanfares jazz  
**Guingamp** – danse & cinéma  
**Lanloup** – ateliers ciné-jazz  
**Lannion** – concert swing  
**Plancoët** – concert & master class  
**Pleumeur-Bodou** – jazz sous les étoiles

**Pluduno** – conférence musicale  
**Plumieux** – cabaret jazz  
**Pordic** – lecture jazz  
**Saint-Brieuc** – concert & master class  
**Saint-Caradec** – ateliers arts plastiques  
**Trédrez-Locquémeau** – création  
jazz pluridisciplinaire

Conseil général  
infos services

N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication sociale depuis un portable

www.cotesdarmor.fr

Votre Conseil général

au service de tous les Costarmoricains

Conseil  
Général

